

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Aboubakr Belkaïd– Tlemcen –

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département de français



MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du **diplôme** de **MASTER**.

Spécialité : Didactique.

Intitulé

Description du contenu textuel du manuel scolaire et du nouveau programme de FLE

Cas 2^{ème} Année Moyenne.

Par : OUKAID Houssam Eddine.

Sous la direction de : Mme CHAIB TALEB F Z.

Membre de jury :

Président :

Examineur :

Rapporteur : Mme CHAIB TALEB Fatima Zohra.

Année Universitaire : 2017 / 2018.

Remerciements

En préambule à ce mémoire nous remercions ALLAH qui nous aide et nous donne la patience et le courage durant ces longues années d'étude.

Ce mémoire n'aurait pas été possible sans l'intervention, consciente, d'un grand nombre de personnes. Nous souhaitons ici les remercier. Nous tenons d'abord à remercier très chaleureusement madame CHAIB TALEB Fatima Zohra qui nous a permis de bénéficier de son encadrement. Les conseils qu'elle nous a prodigué, la patience, la confiance qu'elle nous a témoignés ont été déterminants dans la réalisation de notre travail de recherche. Nos remerciements s'étendent également à tous nos enseignants durant les années d'études. Enfin, nous tenons à remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

Sans oublier nos parents pour leur contribution, leur soutien et leur patience.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos proches et amis, qui nous ont toujours encouragés au cours de la réalisation de ce mémoire.

Merci à tous et à toutes.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A ma mère, pour son amour son dévouement, ses conseils et toute la bienveillance qu'elle a consentie à mon égard.

A mon père, pour son rigueur, ces conseils, et pour tous les efforts qu'il ne cesse de déployer envers nous ses enfants.

A mon frère et mes deux sœurs, sans oublier Zineb qui était toujours là pour me prêter main-forte.

A mes amis et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

A tous ceux que j'aime et je respecte.

Table des matières

Introduction	02
---------------------------	----

Chapitre 1 : L'enseignement/apprentissage des langues étrangères en Algérie.

1. L'enseignement du Français en Algérie avant la dernière réforme	05
2. Les représentations de l'Apprenant en Algérie	07
3. Le statut de la langue française dans le système éducatif Algérien.....	09
4. Les nouveaux programmes de français au moyen.....	11
5. Objectifs de l'enseignement au cycle moyen.....	12
6. Le manuel scolaire algérien.....	13
6.1 L'histoire du manuel scolaire algérien	13
6.2 Le manuel scolaire un outil pédagogique.....	13
6.3 Le manuel scolaire et le programme	14
6.3.1 Le programme	14
6.3.2 Le manuel scolaire.....	15
7. La notion de compétences	17
7.1 Qu'est-ce que l'approche par compétences ?	19

Chapitre 2 : Description et interprétation des résultats.

1 Les outils méthodologiques	24
1.1 Un questionnaire adressé aux enseignants.....	24
1.2 Présentation et choix du corpus.....	26

2. Analyse des résultats.....	26
2.1 Analyse des données du questionnaire	26
2.2 Description du programme	34
2.3 Description du manuel scolaire	37
2.4 L'analyse des textes support.....	40
2.4.1 Exemples des textes du manuel scolaire.....	40
2.4.1.1 Lisibilité liée aux aspects linguistiques.....	41
2.4.1.2 Lisibilité liée aux aspects typographiques	41
2.4.1.3 Lisibilité liée aux aspects de mis en page	42
2.4.2 Quelques exemples des textes choisis par les enseignants	42
2.4.2.1 Lisibilité liée aux aspects linguistiques	43
2.4.2.2 Lisibilité liée aux aspects typographiques	43
2.4.2.3 Lisibilité liée aux aspects de mis en page	43
Conclusion	46
Références bibliographies	48
Annexe	

Introduction

Introduction

Le système éducatif en Algérie a connu des changements depuis les toutes premières années de l'indépendance, avec la mondialisation et les nouvelles technologies il s'avère nécessaire de suivre ces changements.

A la veille de l'indépendance l'Algérie était Française, la minorité qui avait le pouvoir d'apprendre le faisait en français. Mais après quelques années on a arabisé le système, en donnant à l'arabe standard le privilège d'être la langue de l'éducation.

Cette exclusion de la langue française a donné naissance à de gros problèmes, la société était confrontée à une langue assez difficile et étrangère par rapport à la majorité.

Jusqu'à l'année 2003 ; où il a eu la nouvelle réforme de BENBOUZID avec l'arrivée de l'approche par compétence, qui s'est installée dans notre système éducatif jusqu'à aujourd'hui.

Une langue étrangère ne peut s'apprendre sans outils didactiques, principalement le programme et le manuel scolaire. D'ailleurs M.LAPARRA réclame « *qu'un enseignement ne peut pas ne pas utiliser de matériel didactique dans sa classe* » (M.LAPARRA, « Ouvrage de grammaire et formation initiale des enseignants, pratique des manuels, 1994).

Ces dernières ont une importance primordiale dans le déroulement et l'orientation de la séance ; le programme donne des directives aux professeurs afin de construire le savoir chez l'apprenant grâce au contenu du manuel scolaire.

Le choix de notre thème a été porté sur plusieurs facteurs ; les outils didactiques et précisément le manuel scolaire ont toujours été un objet de débat et d'insatisfaction chez les enseignants.

Nous tenterons dans ce travail de poursuivre ce chemin pour essayer de trouver des résultats concrets. Pour cela nous avons élaboré la problématique suivante :

Est-ce que les textes de la compréhension de l'écrit du manuel scolaire sont-ils en adéquation avec les objectifs du nouveau programme édité en 2017/2018 et aux besoins et attentes des apprenants de la 2^{ème} année moyenne ?

Pour répondre à notre problématique nous avons pu émettre quelques hypothèses qui pourront être des réponses à notre problématique générale.

-Il se mble que le manuel scolaire de la 2 AM est conforme à la méthodologie suivie dans le nouveau programme.

-Les textes de la compréhension écrite ne sont pas adaptés au niveau des apprenants.

Dans notre travail nous allons chercher à comprendre si le nouveau programme répond plus aux objectifs des enseignants, et est-ce qu'il s'adapte avec le manuel scolaire.

Nous avons divisé notre travail en deux Chapitres le premier théorique où nous allons parler de l'enseignement du français ainsi que son statut en Algérie, puis on va passer au objectifs de l'enseignement au cycle moyen, à la fin de cette partie nous allons définir quelques notion : l'approche par compétence, programme et manuel scolaire.

La second chapitre sera consacré à la description du nouveau programme et le manuel scolaire, après ce là nous allons faire une analyse approfondie des textes supports.

Le chapitre 01 :
L'enseignement / apprentissage des
langues étrangères en
Algérie.

1. L'enseignement du Français en Algérie avant la dernière réforme :

La situation sécuritaire des années 90 en Algérie, et isolement qui s'en est suivi, ont fait que la langue française a pris un certain recul (fermeture des CCF dans les grandes villes, baisse d'échanges culturels, absence de revues françaises, FLE et autres, de journaux français, etc.). Ceci n'a pas empêché cette langue d'être présente dans l'ensemble des cursus scolaire et universitaire. Les textes officiels sur l'Ecole Fondamentale en Algérie (1983)¹ lui confèrent le statut de langue étrangère².

Néanmoins, elle figure dans les programmes de l'école algérienne à partir de la 4^{ème} AF, les six premières années de l'enseignement fondamental au premier et deuxième palier étant réservées exclusivement à l'apprentissage de l'arabe dit scolaire. De là (4^{ème} AF), cette langue est enseignée jusqu'au niveau de la Terminale à la fin de laquelle l'élève passe son Baccalauréat.

Au niveau universitaire, le français est étudié soit en Licence de Langue (FLE) soit dans des disciplines telles que la Médecine, les Mathématiques, la Physique, la Chimie, Architecture, l'Informatique, etc. Les Sciences sociales (Littérature, Droit, Histoire, Géographie ...) sont enseignées en Arabe.

Si l'on se réfère aux programmes officiels de l'enseignement fondamental, le français est défini à la fois comme langue étrangère, langue scientifique et technique, et langue fonctionnelle en Algérie.

Les orientations et programmes de 1983 (Institution de l'Ecole Fondamentale en Algérie) donnent une signification particulière au terme de « langue étrangère » qu'ils attribuent au français en Algérie. Ils définissent les finalités assignées à son enseignement en ces termes :

« En fonction d'un choix fondamental, le français se définit dans son contenu et ses méthodes comme une langue étrangère au même titre que les autres langues enseignées dans notre pays ... Néanmoins, certains facteurs historiques et la réalité actuelle confèrent à cette langue, pour le moment encore, un statut quelque peu particulier dans la mesure où elle sert de langue d'enseignement à des matières scientifiques stratégiques³ ».

La particularité du français en Algérie par rapport aux autres langues étrangères enseignées dans

¹ Il est à préciser qu'avant l'institution de l'école fondamentale, soit avant 1983, le français avait le statut de langue seconde en Algérie.

² L'écart entre textes officiels et réalité du terrain concernant le français en Algérie.

³ Programme de français, 1983, Secrétariat d'état à l'enseignement secondaire et technique, Direction des Enseignements, Alger.

ce pays est qu'il jouit d'un double statut : le statut formel et le statut informel. Sur l'aspect formel, Dabène précise que :

« Chaque collectivité humaine, qu'elle soit de la tribu à l'état-nation, éprouve le besoin de légiférer, fût-ce par des règles non écrites, sur l'utilisation qu'elle fait des langues dans les principaux domaines de la vie publique. L'ensemble des dispositions, généralement réunies dans un cadre juridique, et qui régissent l'emploi des langues dans les divers secteurs administratifs ou commerciaux, dans le système scolaire, dans l'univers médiatique (...), dans les pratiques religieuses ou dans la création artistique, tout ceci constitue le statut formel d'une langue à l'intérieur d'une société » (Dabène, L, Repères sociologiques pour l'enseignement des langues, 1994 :p. 41).

Or, le statut formel du français en Algérie se limite, selon les textes en vigueur⁴, à un statut législatif à décision politique. Il fait de cette langue une langue étrangère au même titre que les autres langues étrangères enseignées en Algérie malgré sa présence dans le vécu des algériens, au niveau extra-scolaire. Certes, elle est présente beaucoup plus à l'oral qu'à l'écrit tout en étant teintée de formes et de couleurs algériennes, voire maghrébines.

Quant au statut informel, ce dernier amène le plus de questionnements sur le français en Algérie ou le français d'Algérie. Il se démultiplie en fait en autant de représentations collectives et individuelles dans la société algérienne. D'où la complexité de la situation linguistique en Algérie. Sur le plan théorique, Dabène ramène ce statut informel à *« l'ensemble des représentations qu'une collectivité attache à une langue donnée. Il s'agit, en général, de représentations fortement stéréotypées (...), fortement teintées de subjectivité »* (Dabène, L, Repères sociologiques pour l'enseignement des langues, 1994 : p. 50).

C'est précisément en classe de langue, telle que nous la concevons, que le statut informel permet de savoir comment le français est perçu par les apprenants.

Nous parlerons dans ce cas de représentations de l'apprenant et de sa vision du Monde. Les conjonctures historiques (les vandales, les invasions arabo-musulmanes, le turques, les espagnols, et les français) qui se sont succédées en Algérie ont produit des différences culturelles dans la société algérienne et données lieu à des représentations diverses. La conjoncture actuelle dans ce monde de l'information ramène elle aussi des représentations avec chacune selon l'idéologie qui la domine où les réalités sociales qu'elle engendre, des visions et des rapports affectifs de type nouveau. C'est précisément dans cette dynamique des faits et par rapport à cette complexité et

⁴ CF. Bulletin officiel de l'Education, 1976, art8, p.14

cette diversité socio-culturelle qu'il s'agirait de décrire les avantages et les limites du français enseigné en Algérie, au lieu d'enfermer hâtivement cette langue bien particulière aux algériens et à l'Algérie (liens socio-politico-économico-historiques, proximité géographique, Département d'Outre mer par rapport au Maroc et à la Tunisie qui étaient des Protectorats, etc.) dans l'appellation exclusive de « langue étrangère ».

2. Les représentations de l'Apprenant en Algérie :

La représentation étant l'image individuelle ou la conception initiale que l'élève se fait de la langue française en Algérie, cette image est construite à partir d'opinions, stéréotypes, et surtout à partir des appréciations des parents et de l'enseignant vis-à-vis du français. Les représentations et attitudes des apprenants algériens vis-à-vis du français sont polarisées : elles sont soit positives, soit négatives. Nous parlerons alors d'appropriation ou de rejet de la langue.

Le public scolaire est constitué d'un ensemble hétérogène (arabophone, berbérophone, francophones, campagne, villes, agrégats et couches sociales qui se sont greffés autour des grands centres urbains pour fuir le terrorisme dans les campagnes et qu'il fallait scolariser à tout prix, d'où des classes de plus de 50 élèves dans les grandes villes, etc.). Pour ces apprenants, l'une des causes principales qui les poussent à apprendre le français c'est qu'il constitue un outil de sélection sociale et d'ouverture au monde de la connaissance et du savoir. Ceci en plus, bien évidemment, de l'impact des médias français dans les foyers soit par le biais de la parabole et des chaînes numériques, soit par le biais de la famille.

Pour l'aspect négatif, la langue française (écrite) devient source de problèmes – vu que l'oralité prime sur l'écriture en Algérie et dans le monde arabe actuel en général : (la rhétorique arabe) - parce qu'elle crée des confusions au niveau graphique (par rapport à la graphie arabe écrite de droite à gauche), et morphosyntaxique - difficultés chez l'apprenant algérien avec les conjugaisons: passé simple, futur antérieur, conditionnel présent, etc., les paradigmes verbaux multiples par rapport à la conjugaison de l'arabe en présent, passé, et impératif).

Un autre facteur, tout aussi déterminant, qui semble favoriser cet aspect négatif, se situe au niveau des structures mises en place pour le français en Algérie.

En fait, l'attitude des membres d'une communauté donnée, appelés à faire un usage linguistique d'une langue, est mue par des processus affectifs et cognitifs. Il s'agit de savoir faire aimer le français aux algériens ou à tout autre communauté, par le biais de programmes éducatifs variés, de centres culturels dynamiques qui ne se limitent pas au simple rôle de bibliothèque de livres sur la

littérature française, de manuels pour passer les examens du DELF⁵ et du DALF⁶ et de médiathèques. Par contre, dans les années 70, les Centres Culturels Français (CCF), aussi bien qu'espagnols (Instituto- Cervantes), Le Goethe Institute, le British Council, ou l'Afro-Américain Council se disputaient les adhérents avec tout un éventail d'activités culturelles et même sportives.

Le français avait des atouts considérables par rapports aux autres centres vus la proximité géographique et les liens socio-historiques, les échanges économiques entre la France et l'Algérie, etc. Dans ces années là, les CCF dispensaient même des cours d'alphabétisation aux adultes algériens qui voulaient bien apprendre à lire et à écrire dans cette langue.

Les outils pédagogiques mis à la disposition de l'enfant pour l'apprentissage du français (ou de toute autre langue étrangère) sont très rudimentaires et conçus localement. Au deuxième palier, le premier livre de lecture de français des enfants algériens est d'inspiration syllabique. Au troisième palier, le livre scolaire de français est d'inspiration « structuro-globale ». C'est le modèle des exercices structuraux. Au quatrième palier, le livre scolaire édité par l'Institut Pédagogique National utilise des techniques récentes empruntées à la grammaire de textes. La méthode utilisée dans l'enseignement secondaire est une méthode de niveau 2⁷.

Cette vue d'ensemble sur le statut et l'enseignement du français en Algérie nous ramène à des considérations d'ordre théorique mais surtout pratique quant à la situation du français en Algérie. L'hétérogénéité d'une langue étant un fait établi (cf. Hagège, Ferguson, Haugen, etc.), il est primordiale de nos jours de définir les situations de langues par rapport à des facteurs historiques, économiques, et des faits sociaux propres à chaque communauté linguistique. Notre but étant de dépasser une vision simplificatrice et binaire des faits qui opèrerait pour une dichotomie langue maternelle/ langue étrangère⁸ pour ce qui est du français en Algérie.

Partant du fait que l'usage d'une langue n'est autre que le produit des représentations mentales du locuteur, ce dernier entretient des rapports soit individuels, soit collectifs avec cette langue avec comme base des systèmes de références individuels ou collectifs. Ainsi, la ou les représentations qu'il se fait ou que la collectivité se fait de la langue qu'il (qu'elle) utilise découle (ent) d'une vision des choses, de la réalité qui n'est que le produit d'une culture donnée, d'une idéologie ou de connaissances communes. Ce sont ces représentations (individuelles / collectives, voire même multiples qui donnent à la langue française en Algérie les attributs particuliers qui expliquent ses

⁵ Diplôme d'études en langue française

⁶ Diplôme approfondi de langue française

⁷ Dans la didactique du FLE, le niveau 2 commence après 300 à 400 heures d'étude. il est marqué par une diversification des types discursifs, l'enseignement explicite de la grammaire, l'accès aux contenus personnelle de l'apprenant

⁸ Dabène, L. (1994), Repères sociologiques pour l'enseignement des langues. Paris, Hachette.

configurations structurales et fonctionnelles en Algérie. Les rapports que nous entretenons avec cette langue sont déterminés essentiellement par notre appartenance à une génération ou à une autre : génération pré-indépendance, post indépendance, génération des années 70, génération d'octobre 88, etc. Ils sont déterminés également par rapport à un type de culture, ou par l'impact d'un environnement immédiat spécifique, quand elles ne sont pas déterminées tout simplement par l'idéologie dominante ou par la volonté politique.

3. Le statut de la langue française dans le système éducatif Algérien :

La lecture des différentes instructions officielles régissant le système éducatif algérien depuis l'indépendance, en 1962 (*programme de Tripoli* : 1962), *Charte d'Alger* : 1964), *Charte Nationale* : 1976 et 1986), montre que la langue arabe jouit d'un statut particulier, celui d'« une langue dont la primauté est indiscutable ».⁹

Toutefois, il y a lieu de signaler que cette volonté de récupérer totalement « la langue nationale » n'a pas occulté la nécessité de s'ouvrir sur le monde : « Notre idéal le mieux compris est d'être nous-mêmes tout en nous ouvrant sur les autres ».

C'est pourquoi les langues étrangères étaient très présentes dans les discours officiels à travers des expressions vagues telles mondialisation, modernité, technologie, etc.

C'est ce qui nous a amené à nous interroger sur la place du français dans le système scolaire, d'autant plus que sa présence dans les comportements communicatifs des Algériens demeure indéniable.

La réponse à cette question s'avère difficile en raison du flou terminologique qui accompagne cette langue : elle est tantôt désignée par l'expression « les langues étrangères », tantôt par celle de « la langue étrangère ». De surcroît, cette difficulté à cerner son statut a donné naissance à des finalités conflictuelles : le français est passé d'un « outil de communication à un enjeu »¹⁰, c'est-à-dire un outil politique servant des fins et des desseins inconnus.

En effet, il a fallu attendre l'arrivée de *l'ordonnance n° 76/35 du 16 avril 1976* pour que le français se voie conférer le statut de « langue seconde ». Du coup, une série de finalités, associées à celles de l'ensemble du système éducatif, ont été assignées à son apprentissage.

Ainsi, l'enseignement du français s'est vu attribuer la mission de « contribuer avec les autres

⁹ Charte Nationale de 1976, Edition populaire de l'année, P.66.

¹⁰ Kadi L. , « Appropriation du français dans le système éducatif algérien et comportement langagiers », Université d'Annaba.

disciplines à la formation intellectuelle des apprenants pour leur permettre de devenir des citoyens responsables, dotés d'une réelle capacité de raisonnement et de sens critiques et à leur insertions dans la vie sociale et professionnel »¹¹.

Sur un plan plus spécifique, l'enseignement du français « doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique et le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension entre les peuples »¹².

Ces finalités, qui définissent la destinée du système éducatif et expriment le profil du citoyen algérien à former, dictent la réalisation d' « un contenu d'enseignement » qui « doit prendre acte des demandes économiques, sociales, culturelles, politiques et idéologiques du pays »¹³ ce qui donne, par conséquent, une structure précise au système éducatif algérien.

Depuis la décision, prise au lendemain de l'indépendance, d'arabiser partiellement le système éducatif algérien, en conférant à l'école la mission de former « non de jeunes français mais de jeunes algériens »¹⁴, on assiste à une réduction progressive de la place du français.

Cela se manifeste notamment dans la tranche horaire réservée à son enseignement qui se rétrécit comme une peau de chagrin à la suite de chaque réforme.

Toutefois, cette langue demeure présente dans tout le cursus scolaire et universitaire.

Ce dernier est structuré comme suit :

- Le système scolaire obligatoire durant neuf ans. L'École Fondamentale est structurée en trois paliers qui ont connu de légers changements depuis

l'avènement de la dernière réforme datant de 2003 : le premier représente les deux premières années de la scolarité de l'enfant, le deuxième concerne la 4^{ème} et 5^{ème} années scolaires, quant au troisième, composé de quatre années au lieu de trois auparavant, il s'apparente aux classes des collèges.

- La scolarité est assurée en langue arabe durant le premier palier tandis que le français intervient au début du deuxième et se poursuit jusqu'au baccalauréat, soit neuf années consécutives d'apprentissage du français.

- Quant à son volume horaire hebdomadaire ; il ne cesse de changer passant de 15 heures par semaine à 11 heures durant les trois années du deuxième palier (primaire) et de 9 heures par semaine durant les trois années du troisième palier (collège).

¹¹ Programme de première année de français : les finalités de l'enseignement du français p.25.

¹² « Le français dans le monde : Algérie : un système éducatif en mouvement », Novembre-décembre 2003-N 330.

¹³ Baghdad ? O.M. ? avril 1994, « Esquisse d'une méthode d'élaboration des programmes d'enseignement », L'école et la vie.

¹⁴ Bouguerra, T., « Didactique du français langue étrangère dans le secondaire algérien, Orientation, directives et programme de 1963 », Office des publications universitaire, p79.

- Lorsque l'apprenant accède au lycée, le volume horaire varie en fonction de la filière suivie : les filières littéraires bénéficient d'un volume de 5 heures de français par semaine en 1er tronc commun et de 4 heures en 2^{ème} et 3^{ème} AS.

Alors que l'enseignement du français pour les filières scientifiques ne dépasse pas les 3 heures hebdomadaires en 1^{ère} AS tronc commun et e 2^{ème} et 3^{ème} AS.

Ceci en dit long sur la difficulté que rencontre le français à s'inscrire dans un système qui a du mal à arrêter ses choix linguistiques. En effet, les multiples réformes qui se succèdent traduisent des conflits entre les partisans de la langue arabe qui accusent l'école d' « être un appendice du système français » et les modernistes qui reprochent son hermétisme.

4. Les nouveaux programmes de français au moyen :

Nous avons vu qu'au fil des années, des programmes se sont succédés pour améliorer et pour perfectionner l'enseignement des langues étrangères.

C'est pourquoi la mise en œuvre de la nouvelle réforme du système scolaire algérien a introduit en parallèle l'élaboration de nouveaux programmes dans tous les cycles.

En ce qui concerne la réforme des programmes de français, les changements concernent premièrement l'introduction de l'enseignement du français dès la 2^{ème} année primaire durant la rentrée scolaire 2004-2005 et de le placer à la 3^{ème} année primaire en 2006 ; la décision de faire différer l'enseignement du français dès la 3^{ème} année du primaire est due à de sérieux problèmes d'assimilation des élèves qui n'ont pas acquis la maîtrise de la langue arabe se trouvant obliger d'entamer une deuxième langue. Cet enseignement des langues étrangères représente 10 à 15% des activités disciplinaires faites durant l'année scolaire qui représente 80 à 85% de l'enseignement. L'élaboration des nouveaux programmes d'enseignement a nécessité pour la première fois la présence de moyens similaires tels : les documents d'accompagnement des programmes dont le but « *était de faciliter la lisibilité et la compréhension des nouveaux programmes* » (Boubekeur, BENBOUZID, La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, 2009, p : 49); ces documents d'accompagnement sont spécifiques pour chaque matière et pour chaque année. Ils sont disponibles dans tous les établissements scolaires pour chaque enseignant.

Pour le cycle moyen qui contient plus de 108 000 enseignants, les programmes d'enseignement pour le français ont un volume horaire de 6 heures hebdomadaires réparties sur les 35 semaines que compte l'année scolaire.

Ces nouveaux programmes élaborés doivent être en mesure de toutes les attentes souhaitées pour atteindre les finalités de la réforme.

Ce qui compte maintenant c'est la mise en œuvre de ces programmes dans la situation classe, c'est ce qui va les valoriser et les rendre efficaces.

Il reste tout de même signaler les efforts effectués pour la bonne circulation de la réforme comme l'infrastructure : la construction de plusieurs écoles, CEM et lycées accompagnés de cantines, d'internat, de bibliothèque scolaire, de transport scolaire,... pour assurer l'éducation à tous les enfants.

5. Objectifs de l'enseignement au cycle moyen :

La réforme du système scolaire algérien a touché tous les niveaux d'enseignement, ils étaient tous concernés, depuis le préscolaire jusqu'à l'enseignement post obligatoire.

L'enseignement moyen est l'un des paliers majeurs du système éducatif, il fait partie de l'enseignement obligatoire qui dure neuf (09) ans ; il constitue le maillon relationnel et préparatoire entre le primaire et le secondaire. L'enseignement moyen :

« vise la maîtrise, par chaque élève, d'un socle de connaissances et de compétences incompressibles d'éducation, de culture et de qualification lui permettant de poursuivre des études et des formations post-obligatoires ou désintégré dans la vie active » (Boubekeur, BENBOUZID, La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, 2009, p : 189).

Ainsi la finalité de l'apprentissage du français langue étrangère au collège selon le programme de la 1ère A.M est de développer la pratique des quatre domaines d'apprentissage: écouter/parler et lire/écrire à partir de textes variés oraux ou écrits.

L'enseignement moyen ne constitue pas une rupture radicale entre les autres paliers (primaire et secondaire) mais au contraire il faut que leur relation soit complémentaire.

6. Le manuel scolaire algérien :

6.1 L'histoire du manuel scolaire algérien :

Le manuel scolaire algérien a connu plusieurs étapes :

- L'étape de l'après-guerre (juste après l'indépendance) : étape durant laquelle fut reconduit le manuel scolaire, manuel hérité de l'école française pendant la colonisation.
- L'étape de l'algérianisation du manuel : des efforts considérables ont été déployés pour élaborer un manuel scolaire algérien. Ainsi, le défi a été relevé que ce soit sur le plan de la forme ou celui du contenu. Quant à sa disponibilité, elle était gratuite et il était distribué dans les différents paliers de l'enseignement.
- L'étape prenant en charge la qualité du manuel : c'est l'étape actuelle à travers laquelle le MEN œuvre et ce, en vue d'élaborer de nouveaux manuels scolaires répondant aux nouvelles attentes et aux nouveaux objectifs de la réforme du système éducatif ainsi qu'aux normes universelles de qualité.

6.2 Le manuel scolaire un outil pédagogique :

Jusqu'à nos jours, le professeur disposait comme moyen d'enseignement le manuel scolaire et bien entendu le tableau noir. Le manuel reste toujours la référence inévitable à plusieurs aspects pour l'enseignant et l'enseigné, il est tellement important que l'enseignant ne peut se débarrasser de lui. Il représente pour lui « *ce qui reste lorsqu'on a tout oublié. C'est un outil de référence, c'est un support fiable qui permet de compléter un cours mal pris ou de clarifier une leçon mal comprise* » (Fabia.MAURIE, Les langues vivantes à l'école, 1992, p : 41).

Le manuel présente pour l'élève le compagnon fidèle, pour VERDELHAN-BOURGADE c'est « *un réservoir de documents ou stock d'exercices* » (Michèle.VERDELHAN-BOURGADE, « Le français de scolarisation pour une didactique réaliste », 2002, p : 55.) ; il est un élément important de scolarisation dans la manière de présenter et organiser les connaissances, par là, il permet leur accès direct à l'élève.

Concernant le manuel à la maison et son utilisation par les élèves : *souvent les parents se plaignent : « Ils ont un manuel et ne s'en servent jamais ». D'autres encore : « Ils ne sortent jamais du manuel, ils s'y ennuient »* (Fabia.MAURIE, Les langues vivantes à l'école, 1992, p: 142).

Pour qu'un manuel scolaire soit efficace, il faut qu'il réponde à trois conditions selon le ministre de l'éducation Boubekeur BENBOUZID celles de la qualité, de la disponibilité et de la vente à un prix abordable.

Aussi il faut qu'il soit apte pour répondre aux besoins des apprenants et qu'il soit également conforme aux changements technologiques et scientifiques actuelles. Il faut qu'il soit authentique. Les contenus du manuel doivent être en adéquation avec les nouveaux programmes.

Les manuels d'aujourd'hui sont pleins d'illustrations et d'images car l'image est un moyen de motivation, elle est proche de l'élève en attirant son attention.

Le manuel permet d'accéder aux connaissances pour l'élève en développant ses capacités et ses compétences en classe ou à la maison (faire des révisions,...) ; il aide l'enseignant dans la préparation des cours ; en fait c'est un compagnon incontournable dans les différentes étapes de la démarche pédagogique.

Il ne faut pas tout de même oublier le rôle de l'enseignant en classe car il reste toujours l'élément central de l'action pédagogique avec ou sans manuel. Le manuel aide l'élève et l'enseignant en revanche il ne peut pas remplacer l'enseignant.

Pour la réussite d'un manuel, il faut que toutes les activités présentes sur le manuel soient dépendantes pour atteindre l'objectif de la séquence ; cela évitera « *le risqué d'éclatement de l'unité pédagogique en une succession d'activités sans lien évident entre elles* » (GOULLIER.Francis, « Les outils du conseil de l'Europe en classe de langue, Cadre Européen Commun et portfolios », 2005, p : 71).

Vu cette grande importance des manuels dans la vie scolaire, il est important voire nécessaire de les analyser pour en dégager leurs apports et leurs limites surtout, concernant notre objectif de recherche.

6.3 Le manuel scolaire et le programme :

6.3.1 Le programme :

Tout d'abord J.P.CUQ a défini le programme comme étant :

« Une suite d'événements formant un ensemble établi à l'avance, cohérent, organisé et finalisé (...) le programme est la à fois résultat de décisions relatives au curriculum, projet général de formation et, plus modestement, auxiliaire pédagogique. C'est donc un plan d'action orienté et, par là même, une forme de projet : il recouvre une finalité » (J.P.CUQ, « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », 2003 : p.203).

Le mot programme a été toujours une énigme pour certains chercheurs, mais il n'a pas empêché d'autres de chercher plus loin.

M.Miled affirme que le programme est un :

« Le curriculum désigne la conception, l'organisation et la programmation des activités d'enseignement /apprentissage selon un parcours éducatif. Il regroupe l'énoncé des finalités, les contenus, les activités et les démarches d'apprentissage, ainsi que les modalités et moyens d'évaluation des acquis des élèves. Sa conception se fait l'écho d'un projet d'école reflétant un projet de société ; elle donne lieu à des comportements et pratiques ancrés dans une réalité éducative donnée » (M.Miled, « La réforme de la pédagogie en Algérie-Défis et enjeux d'une société en mutation », 2005, p : 125-136).

Or le programme est confronté aux changements réguliers du système éducatif, c'est pour ce là que c'est un outil nécessaire pour l'enseignant afin qu'il puisse organiser et maîtriser en tête ces objectifs qu'il doit atteindre.

Dans le dictionnaire de didactique de J.P.CUQ explique que :

« Le programme proposé aux apprenants paraît alors être un produit plus qu'un processus, par opposition encore au curriculum, une mise en forme concrète mais figée des activités de conception et d'exploitation de choix opérés antérieurement : logique du projet, évaluation des niveaux d'entrée et de sortie, choix des contenus en termes de savoirs, savoir-faire et savoir-être, séquençage (détermination d'un ordre), planification, préparation des éléments » (J.P.CUQ, « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », 2003 : p.203).

6.3.2 Le manuel scolaire :

Est un livre pédagogique destiné aux élèves dans les différents paliers qui va contribuer à la construction de son propre savoir.

Jean Pierre Cuq définit le manuel dans son dictionnaire de didactique « *ce terme renvoie à l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support à l'enseignement.* »(J.P.CUQ, « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », 2003 :p.161).

Le manuel étymologiquement issu du latin « manus= la main », Alain Choppin présente le manuel comme :

« un ouvrage de format réduit qui renferme l'essentiel des connaissances relatives à un domaine donné .Depuis la fin du [19^{ème} siècle], ce terme désigne tout spécialement les ouvrages qui présentent celles qui sont exigées par les programmes scolaire.[...] ce que l'opinion publique désigne sous l'appellation générique de « manuels » recouvre en réalité des instruments qui assument des fonctions pédagogique diverses bien que complémentaires. Ils ne jouissent d'ailleurs pas du même statut réglementaire et leur mode de financement n'est pas assuré de façon identique » (Alain, Choppin, Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, 1998 :p.666-669).

Autrement dit, le petit Robert indique que le manuel scolaire est : «*Un ouvrage didactique présentant sous un format maniable, les notions essentielles d'une science et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires.*» (Robert, J-P, Dictionnaire le petit Robert, 2002.).

Le manuel scolaire est un outil d'apprentissage important pour l'enseignant et pour l'apprenant, Ferrier Jean affirme « *Rien n'est utile, pour l'élève, que de bons manuels dont ils doivent apprendre à se servir, et qui sont pour beaucoup d'entre eux, le premier et seuls livres qu'ils ont en main* » (FERRIER, Jean, Les manuels scolaires : situation et perspectives, 2012 : p.32).

Depuis des années on utilise le manuel scolaire, il est devenu un objet habituel dans nos classes, mais avec les nouvelles technologies et les méthodes d'enseignement que le monde subit, il est avéré nécessaire que l'école suive ce changement pour un enseignement meilleur et pertinent.

Dominique BORNE IGEN a déclaré que :

« Le manuel scolaire est un personnage si familier du théâtre de la classe, un outil si usuel qu'on oublie parfois de réfléchir à sa nature et à sa fonction(...) L'évaluation de l'usage du manuel repose, rappelons le, sur quelques entretiens et essentiellement, sur une observation directe des classes, l'examen des cahiers des élèves et des cahiers de textes. Cette observation porte sur la présence du manuel, sur les éléments utilisés pendant la séance, sur le fonctionnement du manuel comme outil(...).La réflexion sur le manuel et ses nécessaires évolutions doit partir des besoins des élèves et non des vœux des enseignants » (Dominique, BORNE, IGEN, La documentation française, le manuel scolaire, juin1998 :p.15).

Plusieurs chercheurs du domaine se mettent d'accord pour affirmer que le manuel scolaire aide l'apprenant à faire usage de stratégies pour apprendre et tester son apprentissage, X, ROEIGIERS déclarent qu' :

« Un manuel scolaire peut remplir différentes fonctions, celles ci varieront selon l'utilisateur concerné la discipline et le contexte dans lequel on élabore le manuel. A cet égard une distinction stricte entre manuel de l'élève et manuel de l'enseignant est surannée.

Un manuel de l'élève remplit certaines fonctions lorsqu'il est dans les mains de l'élève (par exemple, transmettre des connaissances, mais il en remplit d'autres lorsqu'il est dans les mains de l'enseignant (par exemple, aider à faire évoluer sa pratique pédagogique (...)) il est, dès lors plus concret de porter un regard sur les fonctions du manuel scolaire selon qu'elles sont relatives à l'élève ou à l'enseignant et cela quel que soit le destinataire premier du manuel. » (X.RORGIERS, « l'approche par compétences dans le système éducatif algérien »).

7. La notion de compétences :

Le mot compétence n'a pas de définition précise. Il a plusieurs définitions qui sont différentes les unes des autres car il n'est pas facile même quasi impossible de trouver un sens unique à sa définition. Ce mot que l'on retrouve aujourd'hui sur toutes les lèvres reste difficile à définir. La définition de la notion de compétences varie donc sensiblement selon les auteurs.

Il faut faire une distinction entre la notion de « compétence » au singulier et celle de « compétences » au pluriel. La première désigne un état de perfection et fait appel à la notion de capacité, de fiabilité exemple -on dira d'un médecin, d'un professeur, qu'il est compétent, dans le sens où il possède toutes les dispositions qui assurent à sa fonction professionnelle toute la qualité nécessaire.

La deuxième notion désigne des éléments de la compétence qui doivent posséder les personnes inscrites à tel ou tel programme ou exerçant tel ou tel métier. Enfin le sens donné au mot compétences (au pluriel) varie selon son emploi. Dans les différentes définitions données par les auteurs (des didacticiens) au concept de compétence, nous sommes arrivés à la définir comme suite :

Une compétence est considérée chez certains auteurs comme une potentialité cognitive¹⁵ invisible, et selon cette vision, la compétence se concrétise à travers un certain nombre de performances¹⁶. Certes, ce concept est considéré, en ce qui nous concerne, comme un ensemble des capacités internes et personnelles.

La compétence se définit aussi comme un savoir-agir c'est-à-dire le potentiel d'actions d'une personne ou comme la capacité à mobiliser ses savoir (savoirs disciplinaires et stratégies), savoir-faire¹⁷ et savoir-être¹⁸ ; elle ne se réduit pas à un exercice telle que la résolution de problèmes, réalisation de projets, à une capacité abstraite (prise de décision), à un ensemble de connaissances ou à un ensemble de savoir-faire.

Dans le domaine de l'éducation, la compétence n'est qu'une connaissance intériorisée de la langue à laquelle l'apprenant fait appel dans le cadre de la performance c'est-à-dire qu'il intériorise des connaissances et les utilise quand il en aura besoin exemple : comprendre, produire et écrire.

Les différents dictionnaires que nous avons pu consulter nous ont permis de conclure que :

¹⁵ Cognitif : cognition ce terme désigne l'ensemble des activités perceptives, motrices et mentales mobilisées dans le traitement de l'information en provenance de l'environnement.

¹⁶ Performances : ce terme issu de la grammaire générative renvoie à la mise en œuvre et au résultat concret, en situation de production ou d'expression, de la compétence linguistique, communicative ou culturelle. -La compétence est considérée aussi comme un enchaînement de travaux et d'activités observables : c'est-à-dire un ensemble de comportement spécifiques, on trouve cette définition dans le domaine de la formation professionnelle.

¹⁷ Savoir-faire : on appelle savoir-faire la capacité à utiliser de façon discursivement appropriée telle ou telle forme de la langue-cible.

¹⁸ Savoir-être : l'apprenant est invité à se situer dans sa relation à l'autre, tant du point de vue linguistique que culturel. L'ouverture vers d'autres cultures est donc encouragée et les apprenants sensibilisés à la relativité des valeurs et attitudes culturelles.

Dans le dictionnaire de Foulquié (dictionnaire de la langue pédagogique, 1997), le mot compétence est dérivé du verbe « compéter » qui signifie « aller avec ».

Ce dictionnaire considère la compétence comme cette capacité, qu'elle soit juridique ou professionnelle, qui permet à l'individu d'accomplir certaines tâches, fonctions ou certains travaux.

De plus, dans le dictionnaire de l'évaluation et la recherche pédagogique de De Landsheere. G, (1978), l'auteur part dans son explication de ce terme du sens que lui donne Chomsky qui considère la compétence comme la capacité d'un individu de produire et de comprendre des phrases totalement nouvelles.

Chez G. Mialaret, le mot compétence est dérivé du mot latin « compētentia », qui signifie « le juste rapport ». Elle est le bilan des aptitudes et des potentialités qui indiquent tout ce qui est personnel et d'individuel revêtant une nature psychologique. Alors que la « capacité » ou « L'habilité » expriment toutes les deux l'ensemble des influences du milieu d'une manière générale, et l'ensemble des influences scolaires d'une manière particulière.

Il existe deux sortes de compétences :

1. Les compétences générales : ce sont les compétences transférables qui rendent possible l'accomplissement de nombreuses tâches différentes ; on les appelle aussi dans la littérature pédagogique, les compétences transversales ; ce sont celles qui sont communes à plusieurs matières.
2. Les compétences spécifiques : ce sont celles qu'on ne peut caractériser que dans des tâches très spécifiques et bien déterminées, ce sont celles qu'on réalise que dans une seule matière.

Dans le dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, on estime qu'il existe d'autres compétences comme la compétence qui facilite l'apprentissage, la compétence qui facilite l'élaboration des rapports sociaux et la compréhension entre les individus ; les compétences concernant le savoir- savant, le savoir-faire et le savoir-être.

7.1 Qu'est-ce que l'approche par compétences ?

Pour Jean-Claude Beacco l'approche par compétences c'est :

« La perspective adoptée de facto par le Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer, en partant du principe que, si l'on accepte de concevoir la maîtrise des langues comme un ensemble structuré de compétences diverses, acquises à des niveaux différents, alors on peut estimer qu'il existe potentiellement au moins autant de méthodologies d'enseignement distinctes qu'il existe de compétences identifiées. Ce qui paradoxalement, simplifie les choses, puisqu'il devient possible d'avoir recours à des modes d'organisation des enseignements plus précis et plus adaptés à l'objet d'enseignement et non plus à une méthodologie d'enseignement unique et englobant » (J.C.Beacco, « l'approche par compétences dans l'enseignement des langues », 2007, p :07).

F.Goullier relève que :

« La distinction apportée (dans le cadre) entre les compétences, les activités langagières et les tâches communicatives devrait aider le professeur de langues à bien percevoir la relation entre compétences et activités ; seuls les activités de compréhension, d'expression ou de médiation permettent l'activation et l'évaluation des compétences, à distinguer parmi les activités langagières d'expression... » (J.C. Beacco, « l'approche par compétence dans l'enseignement des langues, 2007, p : 10).

L'approche par compétences est née de la rencontre d'un double attente du monde de l'entreprise –disposer d'une main d'œuvre adéquatement formée et rationaliser ses coûts de formation- et de conceptions pédagogiques axées sur le résultat individuel plutôt que sur les savoirs-la pédagogie par objectifs inspirée du behaviorisme anglo-saxon et le cognitivisme (Bosman et al. 2000).

Certains affirment qu'elle puiserait également ses racines dans l'école pédagogique du constructivisme¹⁹. La réforme pédagogique baptisé « approche par compétences » a commencé par se développer au Québec et en Suisse romande, avant de s'étendre en

¹⁹ Constructivisme : pour les constructivistes, la connaissance résulte de la construction par échanges entre les individus et le milieu. Dans une perspective constructiviste, la construction de sens est déterminante dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Belgique, à Madagascar et en France. Il y était question d'«amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place dans la vie économique, sociale et culturelle ». Ces réformes ont eu lieu au moment où, le Parlement européen et le Conseil des ministres européens approuvaient (de 2000 à 2006) un cadre de référence pour les « compétences-clé » nécessaires « à l'apprentissage tout au long de la vie, au développement personnel, à la citoyenneté active, à la cohésion sociale et à l'employabilité » (Parlement européen,2006).

Beaucoup d'auteurs insistent également sur le fait que la tâche à réaliser pour prouver sa compétence doit être « inédite » :l'élève compétent doit pouvoir se débrouiller dans des situations nouvelles et inattendues, même si elles restent évidemment confinées dans le cadre d'une « famille de tâches » déterminée (Bosman et al. 2000, Roegiers 2001).

Aujourd'hui, la grande majorité des systèmes éducatifs s'entendent pour placer l'approche par compétences au cœur des curriculums des études. En effet, ils estiment qu'il s'agit là d'une des meilleures approches connues pour répondre aux exigences et aux défis de la société d'aujourd'hui, tant sur le plan économique que social. Toutefois, la notion même d'«approche par compétences » est loin d'être entièrement stabilisée : elle est comprise de plusieurs manières différentes.

L'«Approche par Compétences» est une pédagogie qui permet à l'apprenant de mobiliser ses capacités et habiletés afin qu'il puisse résoudre les problèmes de la vie. Elle s'appuie sur des méthodes actives d'enseignement et d'apprentissage. Ce qui caractérise l'approche par compétences, c'est que les objectifs d'enseignement n'y sont plus de l'ordre de contenus à transférer mais plutôt d'une capacité d'action à atteindre par l'apprenant. Une compétence ne se réduit ni à des savoirs, ni à des savoir-faire ou des comportements. Ceux-ci ne sont que des « ressources » que l'élève ne doit d'ailleurs pas forcément « posséder », mais qu'il doit être capable de « mobiliser » d'une façon ou d'une autre, en vue de la réalisation d'une tâche particulière.

L'approche par compétences nécessite des idées, des situations réelles qui tiennent en compte l'âge, le niveau de l'apprenant, ses capacités, le temps dont il dispose et de ses compétences à développer. Elle vise essentiellement à mettre les compétences au centre des préoccupations de l'enseignement et ce par opposition au stockage des connaissances. Un peu partout dans le monde, les pratiques pédagogiques se réfèrent de plus en plus à l'approche par compétences parce qu'elle est différente de l'approche par contenus ou celle par objectifs :

L'approche par contenus considère l'enseignement comme listes de matières et de contenus à enseigner c'est-à-dire les transmettre tel qu'ils sont.

L'approche par objectifs s'intéresse aux comportements observables chez l'apprenant et les développe.

Quant à l'approche par compétence, elle cherche à développer la possibilité de mobiliser un ensemble de ressources internes et externes des apprenants pour résoudre une situation problème. Ces ressources regroupent à la fois des ressources internes à la personne mais aussi des ressources regroupent à la fois des ressources internes à la personne mais aussi des ressources externes (GERARD et BRAIBANT, 2004).

- Les ressources internes appartiennent en propre à un individu donné et guident son action pour résoudre la situation-problème. Il s'agit essentiellement de savoir-reproduire, de savoir-faire et de savoir être qui peuvent tous trois s'exercer dans les domaines cognitif, psycho-sensori-moteur ou socio-affectif (GERARD, 2000,2001) ;
- Les ressources externes sont quant à elles tout ce qui pourra être mobilisé en dehors de la personne. Elles concernent dès lors des ressources matérielles (un outil, un texte...), des ressources sociales

Les apprenants sont placés dans une situation qui leur permet de saisir le sens et l'utilité de ce qu'ils apprennent. Ils peuvent agir dans l'immédiat c'est-à-dire par leurs propres compétences et avant tout enseignement ou lorsque l'enseignant détermine ce que ces apprenants ont besoin de savoir pour résoudre le problème posé par la situation proposé. L'enseignant les aide à prendre en compte leurs actes et leurs résultats, il les aide dans leurs apprentissages à travers des actions ou réflexions de ce dernier. C'est ainsi que les apprenants se motivent à apprendre davantage et à développer leurs capacités.

Il est attendu de l'enseignant qu'il fixe des objectifs pédagogiques afin que les notions acquises par les apprenants soient réinvesties dans d'autres situations de communication ; exemple, l'apprenant apprend ce qu'est un vers, une rime, une strophe...pour écrire de manière autonome un petit poème tout seul et sans aucune aide²⁰.

²⁰ Aide : Un appui, une assistance, un conseil.

Le chapitre 02 :
Description et interprétation des
résultats.

1. Outils méthodologique :

Pour réaliser notre recherche, nous avons choisi de travailler avec deux outils d'investigation ; un questionnaire adressé aux enseignants de la langue française à l'école moyenne et une comparaison entre les textes du manuel scolaire avec les objectifs du programme destiné aux apprenants de la 2^{ème} année moyenne.

1.1 Un questionnaire adressé aux enseignants :

Nous avons élaboré un questionnaire de huit questions, comportant la relation de programme avec le manuel scolaire. Nous avons distribué 21 exemplaires du même questionnaire et nous avons récupéré 16 copies seulement.

« Questionnaire adressé aux enseignants »

Pour amener à bien notre travail de recherche nous avons réalisé ce questionnaire dans le but de nous faciliter la compréhension et l'explication de nos interrogations vu l'expérience que vous avez sur le terrain. Merci de votre collaboration.

Nous vous prions de répondre aux questions suivantes :

Sexe : féminin Masculin

Nombre d'années d'expérience :

1. Comment évaluez-vous le niveau des élèves arrivés à la 2 AM ?

Bon Moyen Bas

2. Le nouveau programme de la 2AM est-il adapté au niveau des apprenants ?

Oui Non

3. Les rubriques proposées dans le manuel sont-elles bien choisies ?

Oui Non Parfois

4. Utilisez-vous les textes qui figurent dans le manuel scolaire ? Si non pourquoi ?

Oui Non

.....
.....

5. Le langage utilisé est-il approprié à l'âge des élèves ?

Oui Non

6. Comment trouvez-vous les mots utilisés dans les textes du manuel ?

Faciles compréhensibles difficiles

7. Quels sont les moyens qui peuvent conduire l'apprenant à comprendre rapidement les nouveaux mots ?

.....
.....
.....

8. Donnez-nous votre avis sur la mise en page du manuel scolaire en général ?

.....
.....
.....

1.2 Présentation et choix du corpus :

Pour arriver à résoudre notre problématique de recherche nous avons décidé d'entamer notre travail au cycle moyen parce qu'il constitue non seulement une partie du système éducatif mais c'est une transition entre le primaire et le secondaire.

C'est la période où l'enfant découvre ses capacités et ses connaissances, c'est pour cela que les outils didactiques quelque soit ; le manuel ou le programme d'accompagnement des enseignants doivent être soigneusement conçu, réalisé et bien précis afin de cibler le plus que possible les compétences de l'élève.

Notre travail s'est penché beaucoup plus vers la 2^{ème} Année Moyenne grâce à la polémique qui c'est passé au début de l'année scolaire 2017/2018 sur un nouveau manuel qui à été imprimé mais finalement on a gardé l'ancien.

C'est ce qui nous a poussé à voir au delà et se poser plusieurs questions, pourquoi changer le programme et garder l'ancien manuel ?

Pour répondre à cette question nous avons été obligé de passer par une analyse du nouveau programme et l'ancien manuel scolaire pour voir est ce qu'ils sont plus compatibles avec l'ancien programme, ensuite pour voir plus claire nous avons analysé différents textes de la séance de la compréhension de l'écrit.

2. Analyse des résultats :

2.1 Analyse des données du questionnaire :

Pour faire face à la réalité et avoir des résultats concrets nous avons jugé qu'il est nécessaire d'élaboré un questionnaire adresser aux enseignants de 2^{ème} année moyenne en français langue étrangère.

Nous précisons que ce questionnaire a été distribuer à 21 enseignants charger des élèves de 2^{ème} Année Moyenne dans différents villes de la willaya de Tlemcen.

La récolte des données n'était pas très satisfaisante car nous avons récupéré que 16 questionnaires dont la plupart ont moins de 4 ans d'expérience.

Le but de ce questionnaire était de ramasser le maximum d'information concernant l'avis, les soucis et les attentes du nouveau programme par rapport au manuel scolaire.

Les questionnaires ont été remis à six collèges de Maghnia, Nedroma et Sidi Boujnan :

Collège Mohamed el Aid el-khalifa –Mghnia-.

Collège Mousse Ahmed –Maghnia-.

Collège Dari el-wassini –Mghnia-.

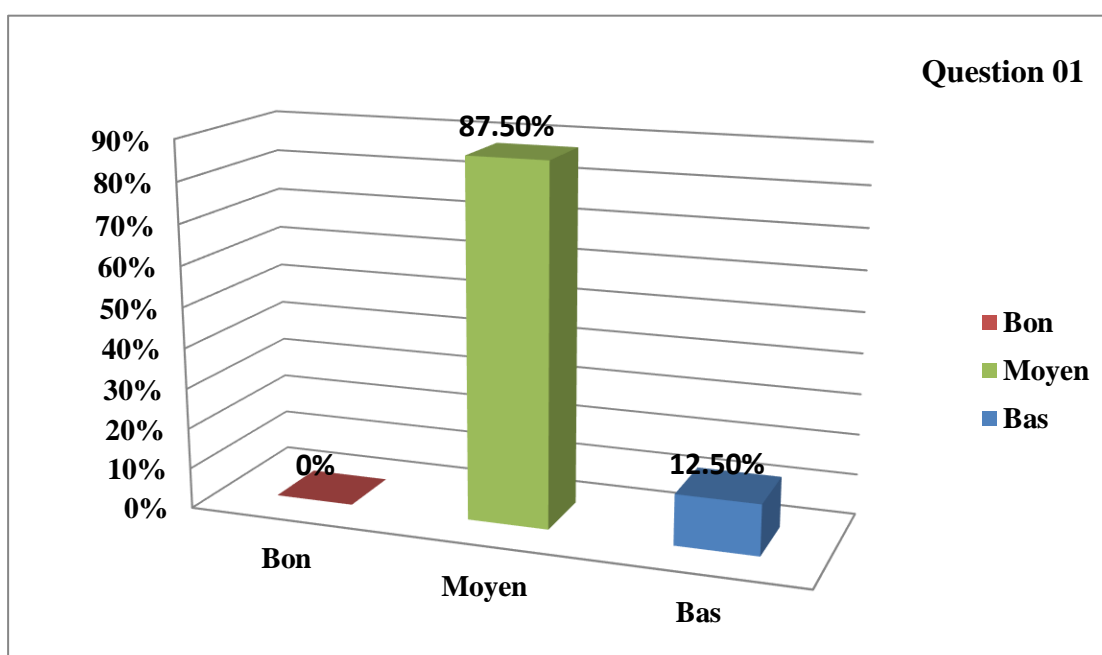
Collège Dahmani Mohamed -Nedroma-.

Collège les frères Amri -Sidi Boujnan

Question 01 : Comment évaluez-vous le niveau des élèves arrivés à la 2 AM ?

Tableau N°01

Réponses	Pourcentage
Bon	00%
Moyen	87.5%
Bas	12.5%



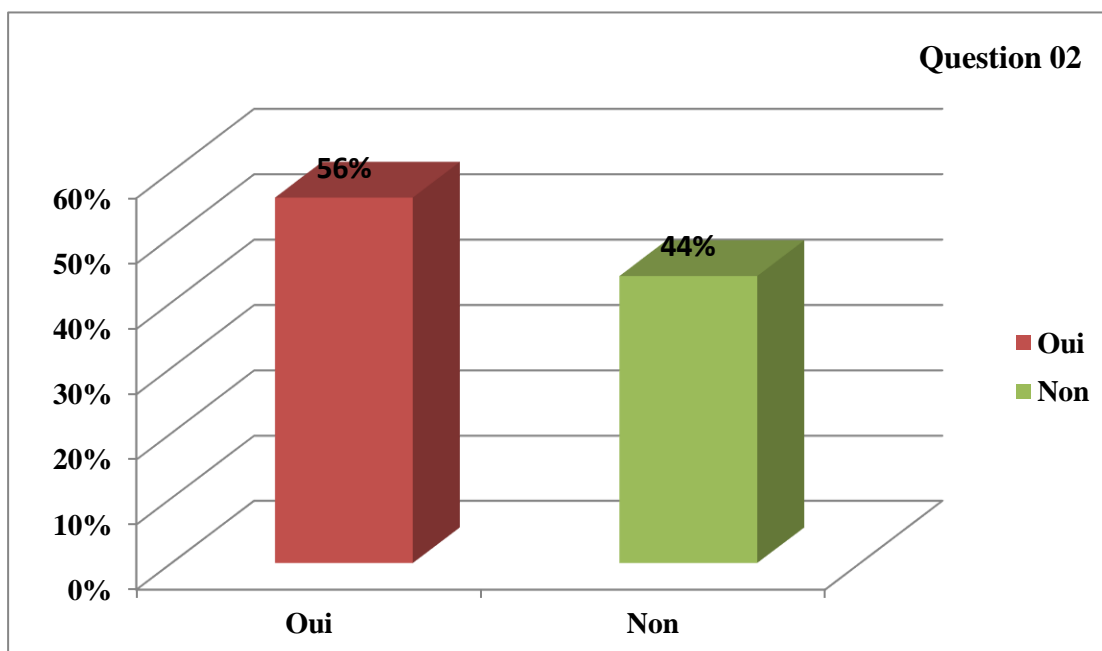
Commentaire :

La majorité des enseignants voient que le niveau des élèves est moyen et seulement 12.50% on dit que le niveau est bas, par contre 0% disent que le niveau est bon ce qui affirme que la majorité des élèves ont des connaissances en langue française.

Question 02 : Le nouveau programme de la 2AM est-il adapté au niveau des apprenants ?

Tableau N°02

Réponses	Pourcentage
Oui	56%
NON	44%



Commentaire :

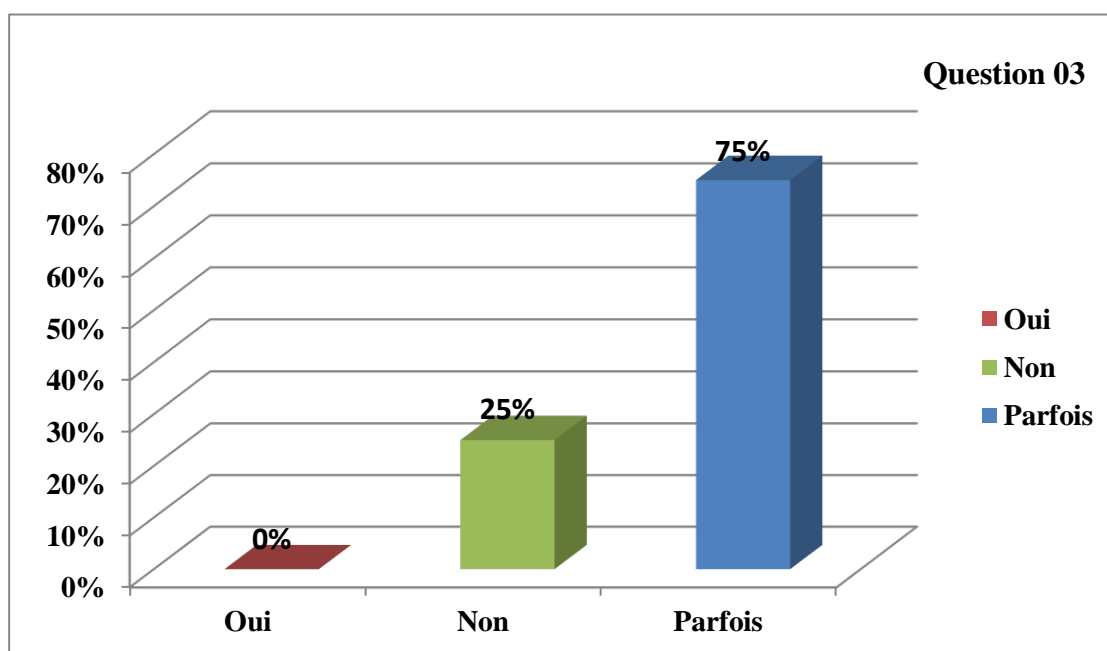
Nous avons constaté un équilibre entre les réponses, 56% sont pour l'adaptation du nouveau programme ; ils voient que le nouveau programme est moins chargé, aussi il donne beaucoup plus d'importance à la compétence orale.

Malgré cela, 44% ont refusé le nouveau programme parce qu'ils voient l'ancien comme étant mieux adapté.

Question 03 : Les rubriques proposées dans le manuel sont-elles bien choisies ?

Tableau N°03

Réponses	Pourcentage
Oui	00%
Non	25%
Parfois	75%



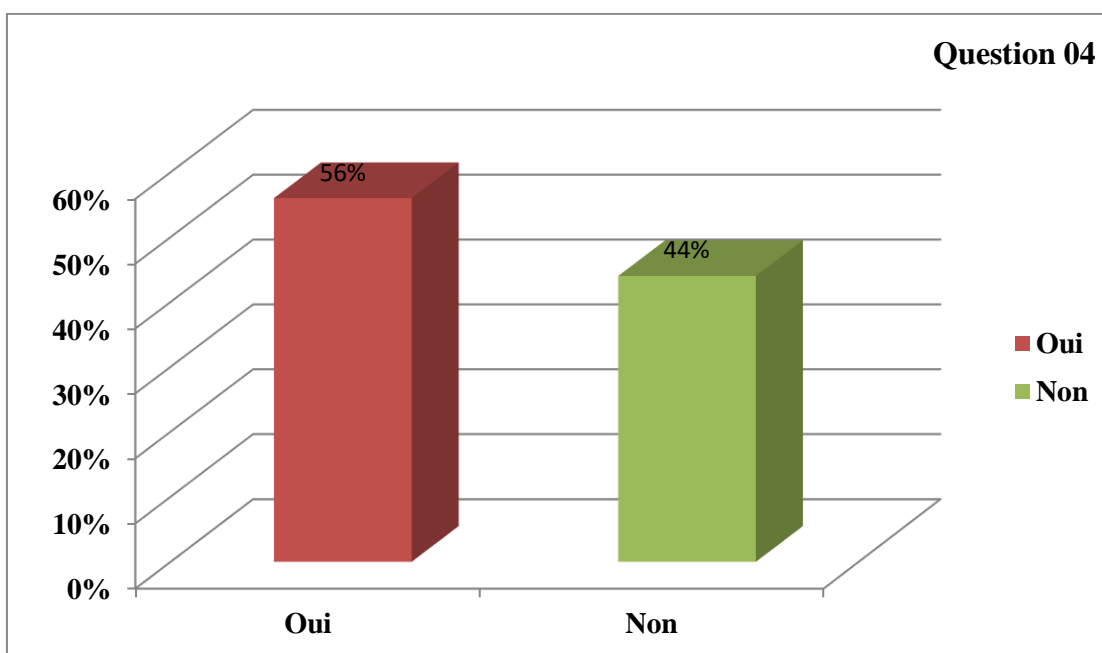
Commentaire :

Ce qui est sûr c'est que tous les professeurs se mettent d'accord que les rubriques du manuel scolaire sont mal choisies, car 75% on répondu par « Parfois » et 25% on répondu par « Non », ce qui implique que le manuel est mal organisé et que les activités ne répondent pas à chaque objectif visé dans la séance, où le professeur est obligé de changer quelques activités.

Question 04 : Utilisez-vous les textes qui figurent dans le manuel scolaire ? Si non pourquoi ?

Tableau N°04

Réponses	Pourcentage
Oui	56%
Non	44%



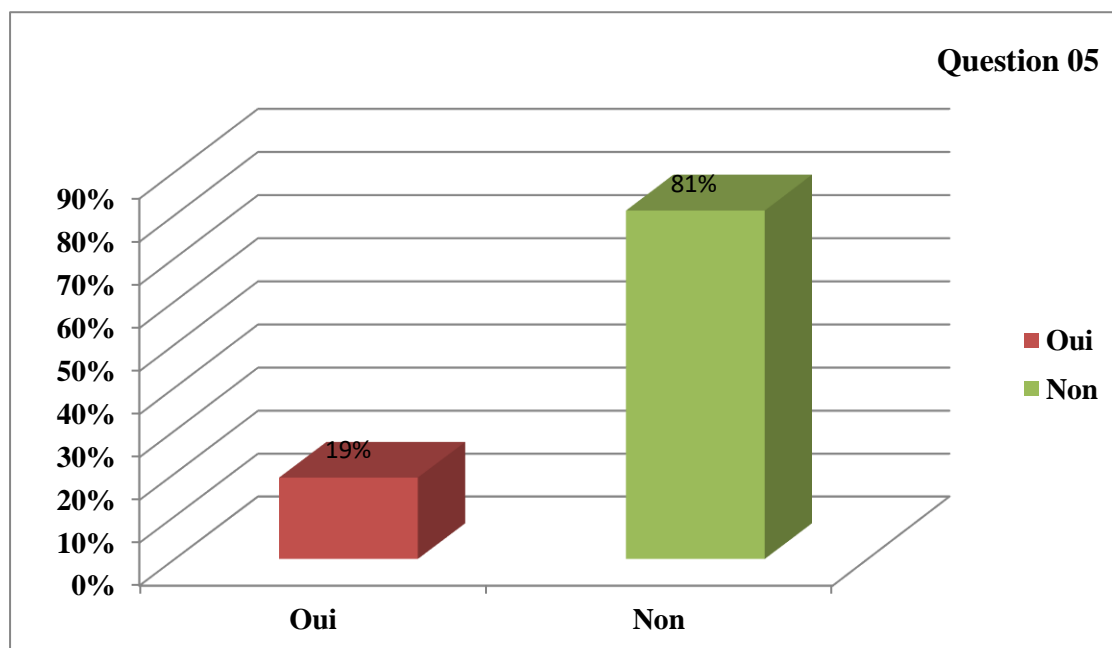
Commentaire :

Dans cette question nous remarquons un paradoxe, 44% n'utilise pas les textes du manuel dont la majorité sont des professeurs qui ont plus de 4 ans d'expérience, mais par contre 56% les utilisent, cela pour divers raisons, le manque d'expérience ou l'enseignant a du mal à choisir le texte qui répond à ses objectifs, cela est dû aussi au problème de gestion du temps.

Question 05 : Le langage utilisé est-il approprié à l'âge des élèves ?

Tableau N°05

Réponses	Pourcentage
Oui	19%
Non	81%



Commentaire :

Nous avons trouvé un large décalage entre les réponses, la quasi-totalité (81%) ont constaté que le vocabulaire utilisé n'est pas approprié à l'âge des élèves.

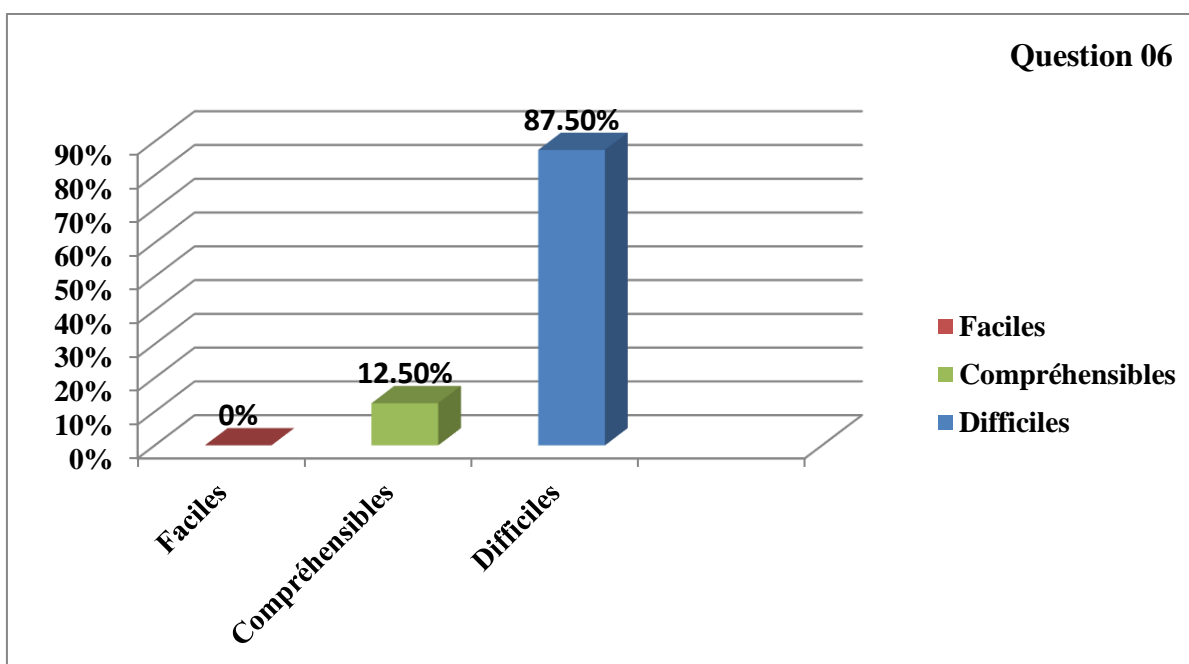
De l'autre côté seulement 19% apprécient le langage utilisé dans le manuel scolaire.

A leurs avis ces élèves sont encore des enfants, ils doivent avoir un langage qui les intéresse, des sujets ou des histoires qu'ils connaissent déjà seulement avec une autre façon compatible avec leurs âges et leurs niveaux.

Question 06 : Comment trouvez-vous les mots utilisés dans les textes du manuel ?

Tableau N°06

Réponses	Pourcentage
Faciles	00%
Compréhensibles	12.5%
Difficiles	87.5%



Commentaire :

La majorité des enseignants (87.50%) ont répondu « Difficiles » et seulement 12.50% voient que les mots utilisés dans les textes sont compréhensibles, par contre aucun professeur (0%) trouve qu'ils sont faciles.

Ces résultats obtenus montrent que, les mots utilisés dans les textes sont difficiles par rapport à l'âge des élèves, ils ont du mal à comprendre les mots ce qui va leurs rendre la tâche de la compréhension du texte encore plus difficile.

Question 07 : Quels sont les moyens qui peuvent conduire l'apprenant à comprendre rapidement les nouveaux mots ?

Commentaire :

Puisque c'est une question ouverte on a collecté divers réponses, mais la majorité renvoi aux même idées ; les professeurs incitent beaucoup plus les apprenants à lire c'est-à-dire s'exprimer à l'oral et découvrir de nouveau mots en les utilisant régulièrement.

D'autres imposent aux élèves d'avoir un dictionnaire à leur côté, prés à être utilisé à chaque rencontre d'un nouveau mot.

Question 08 : Donnez-nous votre avis sur la mise en page du manuel scolaire en général ?

Commentaire :

Dans cette dernière question beaucoup de professeurs ont préféré ne pas répondre, car ils ont la conviction que le manuel scolaire est à refaire.

Certains enseignants n'apprécient pas l'emplacement des images et ils trouvent qu'elles ne sont pas très attirantes.

D'autres ont des problèmes avec l'emplacement des informations qui sont très riches mais mal placées.

2.2 Description du programme :

Nous avons commencé par l'analyse du nouveau programme d'accompagnement des professeurs (2017) de langue étrangère des 2^{ème} année moyenne qui se compose de 16 pages partagées sur 03 projets et 07 séquences.

On a choisi d'analyser le deuxième projet qui commence par un objectif général : « Dans le cadre du concours de lecture mes camarades et moi interprétons nos fables », ce dernier est sensé être atteint à la fin du projet.

Après il y a deux objectifs de la première et la deuxième séquence :

Le premier objectif : « je découvre la morale dans une fable lue ».

Le deuxième objectif : « j'insère un dialogue dans ma fable ».

Ces deux objectifs ont une relation directe avec l'objectif général.

Pour chaque séquence il y a une situation problème de départ, la première situation :

« Tu as constaté une conduite inacceptable chez un groupe de tes camarades. Pour les amener à changer ce mauvais comportement tu leur redis la fable en mobilisant tes propre mots ».

Pour arriver à résoudre cette situation problème l'élève devra acquérir des compétences transversales tout en ayant différentes valeurs. Ces compétences ce varie en :

D'ordre intellectuel : l'élève devra développer des démarches de résolution de situations problèmes, analyser de l'information ; résumer de l'information, synthétiser des informations, donner son point de vue ; émettre un jugement argumenté, évaluer ; s'auto-évaluer pour améliorer son travail et développer l'esprit critique.

D'ordre méthodologique : l'élève devra rechercher seul des informations dans des documents pour résoudre le problème auquel il est confronté, utiliser des usuels : encyclopédies ; dictionnaire ; grammaire ;..., prendre des notes et les organiser, concevoir ; planifier et présenter un projet individuel, et développer des méthodes de travail autonomes.

D'ordre de la communication : l'élève devra communiquer de façon intelligible ; lisible et appropriée, exploiter les ressources de la communication et utiliser les TICE dans son travail scolaire en extra scolaire.

D'ordre personnel et social : l'élève devra structurer sa personnalité, interagir positivement en affirmant sa personnalité mais aussi en respectant l'avis des autres ; s'intégrer à un travail d'équipe ; un projet mutualisé ; en fonction des ressources dont il dispose, manifester de l'intérêt pour le fait culturel : salon du livre ; expositions ; manifestations ; etc. manifester un effort soutenu et de la persévérance dans les tâches dans lesquelles il s'engage ; accepter l'évaluation du groupe, développer un esprit d'initiative et manifester sa créativité dans un projet personnel.

Les valeurs que l'élève doit impérativement connaître c'est son identité algérienne (l'Islamité, l'Arabité et l'Amazighité) il doit connaître sa nationalité, son histoire et sa culture. Aussi sa citoyenneté à travers ces droits et devoirs pour être un futur citoyen, tout en étant ouvert sur le monde et connaître les autres civilisations pour remarquer les ressemblances et les différences.

La séquence est partagée sur trois domaines : l'oral, l'écrit et les ressources linguistiques.

A propos de l'oral il y a deux compétences à atteindre la compréhension de l'oral où l'élève doit se positionner en tant qu'auditeur, donner du sens au para verbal, identifier les caractéristiques d'une fable (genre des personnages : humains/animaux et la structure « récit+moral ») et développer et éduquer l'écoute chez l'apprenant visant la prise de notes : identifier une morale.

Cette compétence sera requise grâce à des supports qui sont renvoyés au manuel.

La fable « La colombe et la fourmi » doit être téléchargée en format audio ou vidéo qui est suivit de questionnaire d'exploitation à la page 60.

Pour la deuxième compétence : production de l'oral l'élève doit se positionner en étant que locuteur, théâtraliser une fable : respect du non verbal du para verbal, s'exprimer d'une manière expressive et formuler une morale d'une fable écoutée à travers des support audio ou vidéo prévu.

Concernant l'écrit, il y a aussi deux compétences à traiter. En premier lieu la compréhension de l'écrit l'élève se positionne en tant que lecteur, il identifie les

caractéristiques d'une fable (partie constructives « histoire + morale » - genres des personnages – repérer les personnages et les actions), identifier les particularités de la fable en vers et la fable en prose ; tout cela va se réaliser avec deux fables (une en vers et une en prose). Dans la page 62 pour la première séquence et la page 74 pour la deuxième séquence.

En deuxième lieu la production de l'écrit (atelier) où l'élève doit faire correspondre des morales à des fables (apparemment), reformuler des morales , imaginer la morale d'une fable proposé (lue) dans des ateliers d'écriture à la page : 70 et la page 69.

Quant aux ressources linguistiques l'élève devra enrichir son vocabulaire par le champ lexical inhérent à la fable par un texte et deux exercices dans la page 64, dans la grammaire il va étudier les types des phrases (déclarative/exclamative/impérative plus la phrase déclarative négative et la phrase interrogative) à travers un texte et des exercices à la page 89.

Pour la conjugaison il va découvrir le présent de narration ainsi que deux exercices de renforcement dans les passages narratifs de la page 66 de l'activité 1 et 2.

Comme la première séquence la deuxième aussi commence par une situation problème de départ : «Rédiger une fable dialoguée pour mettre en valeur l'importance du respect du temps dans la vie quotidienne ».

Dans l'apprentissage de la séquence au début la compréhension de l'oral l'élève doit se positionner en tant qu'auditeur, donner du sens au para verbal, identifier les personnages les actions et les événements, identifier les paroles et les dialogues, repérer les répliques et les attribuer aux personnages correspondants et mettre en valeur le débat dans une communauté.

Le support utilisé « l'âne et le chien » qui peut être utilisé dans la compréhension et l'expression.

Après, dans la production orale, il doit se positionner en tant que locuteur, dramatiser une fable à respect du non verbal du para verbal, s'exprimer d'une manière expressive et reformuler le dialogue d'une fable exploitée en compréhension orale.

Ensuite dans la compréhension de l'écrit il faut que l'élève se positionne en tant que locuteur, identifier les personnages et souligner les actions et distinguer les passages narratifs des passages discussifs (récit/discours) par une fable en prose «le lion et le renard» page 62.

Dans l'atelier d'écriture ou bien production écrite il doit impérativement produire des répliques manquantes d'un dialogue et imaginer un dialogue entre la fourmi et la cigale en s'appuyant sur l'activité d'écriture à la page 81 n°1 et la page 78 n°2.

Pour finir les verbes introducteurs de paroles son prévu dans l'activité de vocabulaire par des activités 1/2/3 pages 76/77.

Dans la grammaire l'élève doit connaître les temps discours (présent « page 66 exercice n°01 », passé composé « page 117 activités 2 et 3 », et futur « page 79 activités 1/2/3 »), la ponctuation dans le dialogue « texte support page 78 activité 1et2 » et la phrase interrogative «page 89».

La rubrique orthographe comporte des activités d'écriture, exercices n°2 page 78 et 1/2/3 page 81, pour connaître la formation des adverbes.

2.3 Description du manuel scolaire :

Nous entamons à présent l'analyse du manuel scolaire de la 2ème année moyenne, Ce manuel s'ouvre sur un message destiné à l'élève de 2ème année moyenne. Il leur fait un rappel de ce qu'il a été étudié en 1ère année moyenne, en l'occurrence, informer, expliquer, prescrire dans des situations de communication diverses, et ce qu'il travaillera en 2ème année c'est-à-dire le récit de fiction dans les contes, fables et légendes.

Tout d'abord la couverture : la couleur de la couverture est dominée par l'orange et le vert, en haut il y a l'inscription de la république Algérienne Démocratique et populaire ainsi que le ministère de l'éducation national écrite en arabe, en dessous se trouve le titre de livre « Manuel de français 2ème Année Moyenne », vers le milieu en trouve les grands titres des trois projets : Le conte, la légende et la fable accompagner des images représentatifs par exemple le projet de la fable est représentée par les fables les plus connu tell que « la cigale et la fourmi », « le corbeau et le renard »,...etc.

Suit, une présentation des rubriques que l'élève rencontrera tout au long de son exploration, le sommaire puis enfin la présentation du manuel, notamment iconographique. La page 7 introduit le projet I, la page 59 le projet II et la page 97 le projet III.

Dans la page 138 les textes à lire en compréhension de l'oral Les pages 147 et 148 sont consacrées à l'évocation de « La Patrie » à travers Mohamed Lebjaoui et Assia Djabbar. A partir de la page 149 deux textes longs sont à découvrir par l'élève. Il s'agit de nouvelles

écrites par Dino Buzzati et Ray Bradbury. Suivent des conseils pour bien lire une image, pour bien écrire, pour bien utiliser les déterminants et, enfin, pour bien conjuguer les verbes « être » et « avoir » au mode indicatif. Les élèves pourront, à la demande de leur professeur, colorier les cases du tableau.

Puisque nous avons choisi le deuxième projet, nous allons l'analyser : il contient 03 séquences qui attendent d'être assimilées par l'enfant, la première : Je découvre la vie des animaux à travers la fable, la deuxième : J'insère un dialogue dans ma fable et la troisième : Je découvre les différentes morales des fables choisies. Chaque séquence comporte une situation d'orale avec un texte à écouter suivi des consignes d'écoute qui sont sensé être lu avant l'écoute ; ces dernières sont partager en deux groupe de questions, les premiers sont des questions très simple ; Où ? Qui ? Quelle ? Et les secondes sont assez compliqué que les premières. Puis il y a une rubrique très spéciale « A mon tour de m'exprimer » où l'élève devra raconter la fable écoutée dans l'expression oral ce qui va lui permettre de se manifester à l'oral.

Une situation d'écrit, avec un seul texte à analyser en séance de compréhension de l'écrit (lecture silencieuse) suivit d'une dizaine de question pour vérifier que l'élève à compris le texte. L'élève lira le même texte de façon expressive en séance de lecture-entraînement. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'élève lit mieux un texte qu'il a étudié et dont il maîtrise le sens. Pour renforcé sa compréhension et allé dans les détailles il y quatre ou cinq questions à traiter.

Un espace pour débattre clôturera l'activité de lecture-entraînement. Cet espace a été imaginé afin de permettre à l'élève de s'exprimer dans un cadre moins formel et surtout à lui faire toucher du doigt le lien étroit entre le monde de l'imaginaire et le monde réel.

Des notions de vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe à développer en quatre étapes en commençant par « j'observe » à partir de textes courts, en suite « j'analyse » à l'aide de quelque questions, après « je retiens » ou l'élève aura des règles, des définition ou des exceptions à retenir. En fin ils se terminent par « je m'entraîne » grâce à différentes activités relatifs à la rubrique traitée. Les contraintes de pagination et d'édition ont fait que le nombre d'applications proposé au départ a été revu à la baisse. Par conséquent, le professeur est invité à introduire d'autres exercices lorsque cela s'avère nécessaire.

Un atelier d'écriture, dans lequel les élèves auront à découvrir des textes-modèles et des exercices leur permettant de s'entraîner en vue de réaliser la meilleure production possible. Des outils d'évaluation l'aideront à améliorer son écrit.

Il a été porté un soin particulier à cet espace de travail dont l'importance est primordiale. Le professeur n'aura qu'à suivre pas à pas les différentes étapes proposées. Il serait bienvenu qu'il apporte sa touche car étant le seul à juger de la pertinence d'une application et à connaître le niveau réel de sa classe.

Une lecture-plaisir exploitée en classe sera pour l'élève une source d'échange et d'enrichissement, accompagner évidemment de quelques questions pour mieux la vivre.

Que dire de l'importance de cette séance ? Le professeur devra en faire un moment de détente, un moment de découverte et d'échanges. Dès l'entame de la séquence, l'élève devra impérativement commencer à préparer « sa » lecture-plaisir afin que, le moment venu, l'instant soit véritablement un moment privilégié.

Des textes de poésie sont proposés dans le manuel afin de divertir l'élève, le professeur devra le sensibiliser à ce langage si particulier qui véhicule tant d'émotions. Il ne s'agira donc point d'attendre de l'élève une récitation laconique en échange de points qui s'ajouteront aux différentes notes d'évaluation mais à développer une passion, la passion des mots et le besoin du jeu de théâtralisation.

Lui apprendre également les notions propres à la structure de ce texte (rimes, strophes, vers...).

Pour terminer chaque séquence, il y a une étape pour arriver à la réalisation du projet, et cela à la fin de la dernière séquence (03) :

Dans la première l'élève devra écrire une fable en forme de récit avec ses propres mots en tenant compte de certaines recommandations, dans la deuxième il est invité à insérer un dialogue dans sa fable, et pour la dernière il va la présenter à ses camarades de classe.

Commentaire :

Nous remarquons tout de suite qu'il y a une différence au niveau des séquences, la première séquence a été retirée du programme, ce qui va apaiser la charge du manuel scolaire.

Mais la première séquence était comme une introduction aux élèves pour les familiariser avec la fable ce qui va laisser un vide entre l'élève et la compréhension de la leçon.

Concernant les valeurs que l'élève devra connaître, elles ne sont pas présentes dans ce projet, il n'y a ni trace d'islamité ni d'Arabité et ni d'Amazighité, on trouve que les fables de Jean de la Fontaine (français) et d'Esopé (grec).

2.4 L'analyse des textes support :

Suite à notre enquête de recherche nous avons remarqué que chaque enseignant a sa méthode de travail, il y a ceux qui travaillent avec les textes supports du manuel par contre il y a ceux qui préfèrent changer ces textes par d'autres à leurs avis mieux adaptée.

Pour mener à bien notre travail nous avons analysé différents textes du manuel et d'autre choisie par les enseignants.

Notre choix a été de travailler sur les textes de la compréhension écrite du deuxième projet « La fable » et voici quelques exemples :

2.4.1 Exemples des textes du manuel scolaire :

Texte 01 : Le lion et le renard

Auteur : Jean Muzi et Gérard Franquin

Projet : 02

Séquence : 01

Séance : Compréhension écrite.

Nombre de lignes : 29

Mots difficiles : pesta, imposait, la fuite, affronté, hardiesse, osé, égorger, dévorer, stupéfait, effrayer, redoutable, tanière, aiguillés, ruse, aisément.

Texte 02 : Le coq et le renard.

Auteur : Jean de la Fontaine.

Projet : 02.

Séquence : 02.

Séance : Compréhension écrite.

Nombre de lignes : 33.

Mots difficiles : sentinelle, rusé, adoucissant, vaquer, crainte, fraternel, entrelace, réjouirons, trompeur.

Texte 03 : Le laboureur et ses enfants.

Auteur : Jean de la Fontaine.

Projet : 02.

Séquence : 03.

Séance : Compréhension écrite.

Nombre de lignes : 18.

Mots difficiles : peine, Laboureur, témoins, héritage, remuez, creusez, fouillez, bêchez, sage.

2.4.1.1 Lisibilité liée aux aspects linguistiques :

Le langage utilisé : c'est un langage qui correspond aux fables, qui sert à raconter des événements, appropriés à l'âge des élèves mais le problème qui se pose dans ces textes, nous trouvons plusieurs mots difficiles à comprendre sans utiliser le dictionnaire ou bien à l'aide de l'explication de l'enseignant. Dans ce cas l'enseignant est obligé de trouver le moyen adéquat pour transmettre le message à ses apprenants.

Quant aux mots nouveaux, ils sont beaucoup plus présents dans le texte 01 par rapport aux autres textes. La ponctuation utilisée, facilite la lecture et l'accès au sens.

2.4.1.2 Lisibilité liée aux aspects typographiques :

La police est bien choisie, elle facilite la lecture pour une lisibilité bien claire. Mais ce qui pose problème dans ces textes, c'est qu'ils sont un peu long (le texte 01/ 29 lignes), (le texte 02/ 33 lignes), un élève s'intéresse plus à un texte moins cours qu'un autre plus long.

Par contre le troisième texte contient juste 18 lignes, mais il est imprégné de mots difficiles, même si le nombre de lignes est parfait, l'élève va avoir du mal à comprendre le sens propre du texte.

Concernant les titres, ils ont le même caractère que le texte, mais colorés en vert, nous constatons aussi l'absence de l'image à l'exception du texte 03 et elle n'est pas très significative, cette dernière enrichit le contenu et donne une idée générale aux élèves tout en les attirant et en leur donnant envie de lire.

2.4.1.3 Lisibilité liée aux aspects de mis en page :

L'espace entre les mots et les paragraphes est bien respecté par contre y a pas assez d'espace entre les lignes et même le choix des couleurs est utilisé à bon escient.

2.4.2 Quelques exemples des textes choisis par les enseignants:

Texte 01: La cigale et la fourmi.

Auteur : Jean de la Fontaine.

Projet : 02.

Séquence : 01.

Séance : Compréhension écrite.

Nombre de lignes : 22.

Mots difficiles : dépourvue, vermisseau, famine, subsister, aise.

Texte 02: La poule aux œufs d'or.

Auteur : Esope.

Projet : 02.

Séquence : 02.

Séance : Compréhension écrite.

Nombre de lignes : 17.

Mots difficiles : un meunier, pondu, éveillée.

Texte 03 : Les deux mulets.

Auteur : Jean de la Fontaine.

Projet : 02.

Séquence : 01.

Séance : Compréhension écrite.

Nombre de lignes : 19.

Mots difficiles : glorieux, ennemi, troupe, gémit, soupire.

Texte 04 : Le lion et le rat. p39

Auteur : Jean de la Fontaine.

Projet : 02.

Séquence : 02.

Séance : Compréhension écrite.

Nombre de lignes : 18.

Mots difficiles : foi, abonde, étourdie, rets, défaire.

2.4.2.1 Lisibilité liée aux aspects linguistiques :

Le langage utilisé : un langage qui correspond aussi aux fables, qui sert à raconter des événements, appropriés à l'âge des élèves, les mots difficiles sont toujours présents mais pas autant que ceux dans les textes du manuel scolaire, maximum cinq mots.

Nous remarquons aussi l'absence d'explication de ces mots, mais les enseignants nous ont expliqué que les mots difficiles sont expliqués oralement par le professeur et ils ont recouru au dictionnaire si c'est nécessaire.

La ponctuation est toujours présente, c'est l'outil obligatoire qui sert à guider la lecture de l'apprenant.

2.4.2.2 Lisibilité liée aux aspects typographiques :

La police est bien choisie, c'est la même que les textes du manuel scolaire, la dimension des caractères de ces textes à l'âge de l'élève, un texte ni court ni long ; a peu près 20 lignes, mais en revanche la taille est un peu exagérée

Ce qui attire dans ces textes, c'est la présence des images dans chaque texte, elle donne déjà un aperçu sur ce qu'on va découvrir.

2.4.2.3 Lisibilité liée aux aspects de mise en page :

La page est bien exploitée (texte, image, titre, source), l'espace entre les mots, les paragraphes et les lignes sont fait selon les normes.

Commentaire :

Nous avons remarqué que les textes proposés sont plus faciles par rapport à ceux du manuel scolaire, du point de vue de leurs longueurs et des mots difficiles, mais si on voit d'un autre œil c'est une opportunité d'enrichir son lexique et s'habituer à des textes longs pour motiver l'apprenant à aller plus loin et lire des livres et des romans plus longs.

Mais ce qu'on reproche au système, c'est le niveau des élèves qui ne permet pas de subvenir aux objectifs visés.

Conclusion

Conclusion

Nous arrivons au terme de ce modeste travail qui avait pour objectif de savoir si le nouveau programme répond plus aux objectifs des enseignants, et s'il s'adapte avec le manuel scolaire.

Toute recherche commence par un problème, notre problème à nous, était de vérifier que les textes de la compréhension de l'écrit du manuel scolaire sont en adéquations aux besoins des apprenants et à leurs objectifs du nouveau programme.

Nous avons cherché à trouver une réponse précise mais nous avons récolté différents opinions, concernant le programme, il y a un grand nombre qui l'apprécient, ils le trouvent mieux adapté et plus représentatif et riche.

Ce nouveau programme incite plus les apprenants à utiliser l'oral, il invite les professeurs à utiliser les supports audio-visuel en même temps il attire l'attention des apprenants.

Pour les textes de compréhension écrite qui figurent dans le manuel scolaire, même s'il y a ceux qui les utilisent, on a constaté qu'ils sont difficiles par rapport au niveau des élèves.

Nous avons déduit que ces textes sont très longs ; un élève confronté à ce genre de texte perd l'envie de lire, même si dans la plus part des cas fait semblant de les lire.

Ce qui nous a préoccupés aussi c'est le nombre élevé de mots difficiles sans qu'il y ait d'explication ; un élève de niveau intermédiaire n'aura pas l'occasion de comprendre le sens des phrases avec un tel nombre de mots difficiles.

On a remarqué aussi l'absence des images, ces dernières donnent une idée générale sur le contenu textuel et en même temps capte l'attention de l'apprenant.

Donc toutes ces indices sont des handicaps qui empêchent l'accès à l'information pour les élèves. Ce qui implique que le manuel scolaire n'est pas conforme avec la méthode suivie dans le nouveau programme.

Nous pensons que le problème n'est pas dans le nouveau programme bien en contraire, mais il est plutôt dans le manuel, la totalité des enseignants ont réclamé que le manuel devrait subir des changements radicaux surtout au niveau des textes, c'est-à-dire ces textes ne s'adaptent pas avec le niveau des apprenants.

Malgré que la réalisation des manuels scolaires n'est pas une tâche facile, mais il faut l'associer avec des enseignants car c'est eux qui sont confrontés à la réalité : la classe.

Nous proposons qu'avant l'élaboration des manuels scolaires, nous devrions commencer par une recherche approfondie, il faut chercher dans les besoins, les intérêts et les désires des apprenants et des enseignants car c'est eux qui sont concernés.

Références bibliographiques

- BEACCO.J.C, L'approche par compétences dans l'enseignement des langues, Paris Didier, 2007.
- BENBOUZID Boubekour, La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations, Casbah Editions, 2009.
- BORNE. Dominique, La documentation française : le manuel scolaire PROGRAMME DE TRAVAIL, juin1998.
- CHOPPIN.Alain, Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, Paris Nathan Université, 1998.
- CUQ.J.P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Asdifle, 2003.
- DABEN, L, Repères sociologiques pour l'enseignement des langues, Paris Hachette, 1994.
- DE LANDSHEERE. Gilbert, Dictionnaire de l'évaluation et la recherche pédagogique, puf, 1978.
- FERRIER.Jean, Les manuels scolaires : situation et perspectives, mars 2012.
- FOULQUIE.Paul, Dictionnaire de la langue pédagogique, puf, 1997.
- GOULLIER Francis, Les outils du conseil de l'Europe en classe de langue, Cadre Européen Commun et portfolios, Didier, 2005.
- LAPARRA.M, Ouvrage de grammaire et formation initiale des enseignants, pratique des manuels, pratiques, N° 1994.
- MAURIE.Fabia, Les langues vivantes à l'école, Syros-Alternatives, 1992.
- Miled.M, La réforme de la pédagogie en Algérie-Défis et enjeux d'une société en mutation, Alger UNESCOONPS, 2005.
- Robert.J.P, Dictionnaire le petit Robert, Paris Ophrys, 2002.
- RORGIERS.X, L'approche par compétences dans le système éducatif algérien En ligne (http://www.bief.be/docs/publications/apc_algerie_070301.pdf).

-VERDELHAN-BOURGADE.M, Le français de scolarisation pour une didactique réaliste, Presses Universitaires de France, 2002.

Sitographie :

<https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.htm>

<http://perso.univ-lyon2.fr>

http://www.bief.be/docs/publications/apc_algerie_070301.pdf

Annexes

Annexe 01 : Programme de la 2AM.

Annexe 02 : photo de la couverture du manuel

Annexe 03 : Contenu de projet 02 du manuel.

Annexe 04 : Textes adaptés.

Annexe 05 : Copie du questionnaire des enseignants.

Projet 2 : Séquences niveau 2^{ème} AM

Projet 02 : Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables.

Séquence n.1 : Je découvre la morale dans une fable lue.

Situation problème de départ : Tu as constaté une conduite inacceptable chez un groupe de tes camarades. Pour les amener à changer ce mauvais comportement, tu leur redis la fable en mobilisant tes propres mots.

COMPETENCES TRANSVERSALES (sélection à partir de ces listes)	VALEURS
<p>L'élève sera capable de :</p> <p>D'ordre intellectuel</p> <ul style="list-style-type: none"> - développer des démarches de résolution de situations problèmes ; - analyser de l'information ; - résumer de l'information ; - synthétiser des informations ; - donner son point de vue, émettre un jugement argumenté ; - évaluer, s'auto évaluer pour améliorer son travail ; - développer l'esprit critique. <p>D'ordre méthodologique</p> <ul style="list-style-type: none"> - rechercher, seul, des informations dans des documents pour résoudre le problème auquel il est confronté ; - utiliser des usuels : encyclopédies, dictionnaires, grammaires, ... ; - prendre des notes et de les organiser ; - concevoir, planifier et présenter un projet individuel ; - développer des méthodes de travail autonomes. <p>D'ordre de la communication</p> <ul style="list-style-type: none"> - communiquer de façon intelligible, lisible et appropriée ; - exploiter les ressources de la communication ; - utiliser les TICE dans son travail scolaire et extra scolaire. <p>D'ordre personnel et social</p> <ul style="list-style-type: none"> - structurer sa personnalité ; - interagir positivement en affirmant sa personnalité mais aussi en respectant l'avis des autres ; - s'intégrer à un travail d'équipe, un projet mutualisé, en fonction des ressources dont il dispose ; - manifester de l'intérêt pour le fait culturel : salon du livre, expositions, manifestations, etc. ; - manifester un effort soutenu et de la persévérance dans les tâches dans lesquelles il s'engage ; - accepter l'évaluation du groupe ; - développer un esprit d'initiative ; - manifester sa créativité dans un projet personnel. 	<p>-Identité : L'élève a conscience des éléments qui composent son identité algérienne (l'Islamité, l'Arabité et l'Amazighité).</p> <p>-Conscience nationale: Au-delà de l'étendue géographique du pays et la diversité de sa population, l'élève a conscience de ce qui fait l'unité nationale à savoir une histoire, une culture, des valeurs partagées, une communauté de destin, des symboles ...</p> <p>-Citoyenneté : L'élève est en mesure de délimiter en toute objectivité ce qui relève des droits et ce qui relève des devoirs en tant que futur citoyen et de mettre en pratique cette pondération dans ses rapports avec les autres. (Cf. Constitution algérienne).</p> <p>-Ouverture sur le monde : Tout en ayant conscience de son identité, socle de sa personnalité, l'élève est en mesure de prendre de l'intérêt à connaître les autres civilisations, de percevoir les ressemblances et les différences entre les cultures pour s'ouvrir sur les civilisations du monde et respecter l'altérité.</p>

domaine	Organisation des apprentissages de la séquence	Indications de supports (renvois au manuel)
<p>ORAL</p> <p>Compréhension de l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> - Se positionner en tant qu'auditeur. - Donner du sens au para verbal. - Identifier les caractéristiques d'une fable : <ul style="list-style-type: none"> • genre des personnages humains /animaux. • Structure (récit + morale) - Développer et éduquer l'écoute chez l'apprenant visant la prise de notes identifier une morale <p>Production de l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> - Se positionner en tant que locuteur. - Théâtraliser une fable : respect du non verbal, du para verbal - S'exprimer d'une manière expressive - Reformuler une morale d'une fable écoutée. <p>Compréhension de l'écrit (Deux moments souhaitables)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Se positionner en tant que lecteur. - Identifier les caractéristiques d'une fable : <ul style="list-style-type: none"> • Parties constitutives (histoire + morale). • Genres des personnages. • Repérer les personnages et les actions - Identifier les particularités de la fable en vers. - Identifier les particularités de la fable en prose. <p>Atelier /Production de l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire correspondre des morales à des fables (appariement) - Reformuler des morales <p>Imaginer la morale d'une fable proposée (lue). (Découverte de morales) activités d'écriture (exercice d'appariement /reformulation de fables/</p>	<p>Prévoir des supports audio ou vidéo à télécharger , pour la fable " La colombe et la fourmi " un exemple de questionnaire d'exploitation est prévu à la page 60</p> <p>Supports audio ou vidéo à prévoir</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prévoir l'exploitation de 2 fables : une en vers et une en prose - P. 62 (Séq.1) - P. 74 (Séq.2) <p>Atelier d'écriture p : 70. 69</p>	

<p>RESSOURCES LINGUISTIQUES</p>	<p>Vocabulaire : le champ lexical inhérent à la fable Syntaxe : la phrase déclarative /exclamative/impérative + la phrase déclarative négative - la phrase interrogative Conjugaison : le présent de narration + des exercices de renforcement Orthographe : dictée préparée</p>	<ul style="list-style-type: none"> - P 64 (texte et exercices 1 et 2) - manuel P 89 (texte + exercices) - P 65 ou 67 « le loup et la cigogne » N.B : s'appuyer sur les seuls passages narratifs P66 activités 1 et 2
--	---	--

Séquence 2 : J'insère un dialogue dans ma fable

Situation problème de départ : Rédige une fable dialoguée pour mettre en valeur l'importance du respect du temps dans la vie quotidienne.

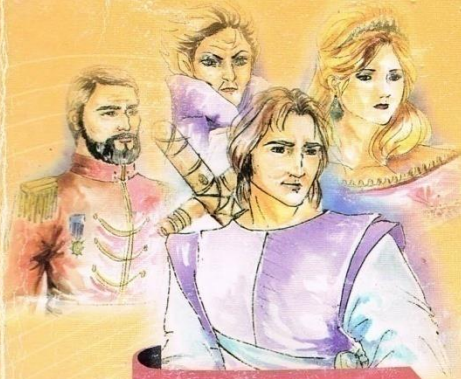
<i>Indicateurs / Manuel scolaire</i>	
<i>Domaine</i>	<i>Organisation des apprentissages de la séquence</i>
Oral	<p><i>Compréhension de l'oral</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Se positionner en tant qu'auditeur. - Donner du sens au para verbal. - Identifier les personnages, les actions et les événements - Identifier les paroles, les dialogues - Repérer les répliques et les attribuer aux personnages correspondants - Mettre en valeur le débat dans une communauté <p><i>Production de l'oral</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Se positionner en tant que locuteur. - dramatiser une fable : respect du non verbal, du para verbal - S'exprimer d'une manière expressive - Reformuler le dialogue d'une fable exploitée en compréhension orale.
Écrit	<p><i>Compréhension de l'écrit</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Se positionner en tant que lecteur. - Identifier les personnages et souligner les actions : - Distinguer les passages narratifs des passages discursifs (récit / discours) <p><i>Atelier d'écriture/production écrite</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Production des répliques manquantes d'un dialogue - Dans la fable de la fontaine la cigale et la fourmi, la fourmi refuse d'aider la cigale mais cette dernière insiste et réussit à faire changer d'avis la fourmi. Imagine le dialogue entre les deux.
	<p>Une même fable : L'âne et le chien peut être utilisée pour la compréhension et l'expression</p> <p>Raconte avec tes propres mots une fable écoutée Jeu de mots dramatisation</p> <p>« le lion et le renard » P 62(fable en prose)</p> <p>Activité d'écriture P81 N1. p. 78 EXO 2</p>

<p>Ressources linguistiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Vocabulaire : les verbes introducteurs de paroles - Grammaire : <ul style="list-style-type: none"> • les temps du discours présent /passé composé/futur (n'étudier que les passages discursifs : dialogues) • la ponctuation dans le dialogue • la phrase interrogative - orthographe : la formation des adverbes 	<p>- P 76 et 77 activités 1/2/3 Présent : P 66, exercice n° 1 P 67 (uniquement passages concernant le présent d'énonciation) -Futur : P79 activités 1/2/3 -passe composé : P117 activités 2/3 -la ponctuation dans le dialogue (texte supports) P78 activités 1/2) - la phrase interrogative P89 - orthographe P 80 activités 1 et 2 -activité d'écriture P78 exercice 2/P 81 exercices 1/2/3</p>
--	--	--

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

Manuel de Français

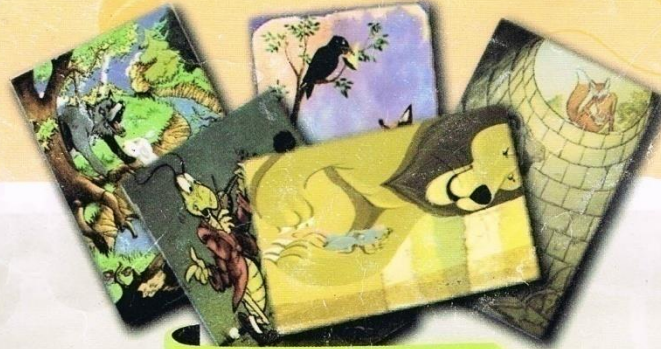
2^{ème} Année Moyenne



Le conte



La Légende



La Fable

Projet 2

Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables



Séquence 1
Séquence 2
Séquence 3

Je découvre la vie des animaux à travers la fable. Page 60.
J'insère un dialogue dans ma fable. Page 73.
Je rédige la morale de ma fable. Page 85.

COMPREHENSION DE L'ECRIT

Je comprends le texte : Le Lion et le Renard

Un beau matin, le Renard se trouva soudain nez à nez avec le Lion.
 Il pesta contre le sort qui lui imposait une telle rencontre et il pensa prendre rapidement la fuite. Mais le Lion l'aurait vite rattrapé. Aussi décida-t-il de l'affronter.
 - Lion, que fais-tu ici ? dit le Renard avec hardiesse. Prends garde à toi, car tu te trouves sur mon territoire.
 Le Lion fut extrêmement surpris. Jamais aucun animal n'avait osé lui parler de la sorte.
 - Aurais-tu oublié que je suis le roi des animaux ? interrogea le Lion.
 - Prends garde ! te dis-je.
 - Et pourquoi ? demanda le Lion.
 - Tout simplement parce que je pourrais bien t'égorger et te dévorer, déclara le Renard avec assurance.
 - Toi ! Mais tu plaisantes ! s'exclama le Lion stupéfait.
 - Pas du tout ! Je suis beaucoup plus fort que toi, dit le Renard. Qui crois-tu effrayer ? Les lapins ou les poulets. Moi je fais peur à tout le monde, même aux hommes.
 - Comment pourrais-je te croire ? Rugit le Lion.
 - Eh bien ! C'est très simple, reprit le Renard, je vais te le prouver. Suis-moi donc !
 Le Renard partit en courant à travers la campagne et rejoignit une route qui menait à un village. Le Lion le suivait. Tous deux longèrent cette route fréquentée par des paysans qui rentraient chez eux à pied. Lorsqu'ils aperçurent le Lion, ces derniers prirent rapidement la fuite.
 Alors le Renard s'arrêta et fit face au Lion.
 - Tu as vu ! lui dit-il. Les paysans se sont enfuis dès qu'ils m'ont vu.
 - En es-tu sûr ? interrogea le Lion.
 - Mais oui ! s'exclama le Renard. Je courais devant toi et ils se sont sauvés dès qu'ils m'ont aperçu. Ils n'ont pas même prêté attention à toi, car je représentais pour eux un danger beaucoup plus grand.
 Le Lion finit par en convenir : le Renard courait effectivement devant lui et les paysans avaient bien pris la fuite. Il s'imagina que le Renard pouvait peut-être se montrer plus redoutable qu'il ne l'avait pensé. Et ne voulant prendre aucun risque, il décida de regagner rapidement sa tanière.
 C'est ainsi que le Renard réalisa que la force ne réside pas seulement dans des crocs aiguisés et que la ruse peut aisément les remplacer.

D'après Jean Muzi et Gérard Franquin. 19 fables du roi

Je vérifie ma compréhension du texte

1. De quelle œuvre est tiré ce texte ? Qui en est l'auteur ?
2. Cette fable raconte l'histoire du Lion et du Renard. A quel moment se rencontrent-ils ?
3. A la vue du Lion, le Renard prend peur, quelle phrase le montre ?
4. Comment le Lion réagit-il aux déclarations du Renard ?
5. Quels animaux sont cités dans le texte ? Ont-ils tous peur du Lion ?
6. Le Lion semble surpris par les paroles du Renard, le croit-il ? Si oui, justifie ta réponse en relevant une phrase du texte.
7. Qui a pris la fuite à la vue du Lion ?

Séquence 2 : J'insère un dialogue dans ma fable

COMPREHENSION DE L'ÉCRIT

Je comprends le texte : Le Coq et le Renard

J'observe

Sur la branche d'un arbre était en sentinelle.

Un vieux Coq adroit et rusé.

"Frère, dit un Renard, adoucissant sa voix,

Nous ne sommes plus en guerre :

Paix générale cette fois.

Je viens te l'annoncer ; descends, que je t'embrasse.

Ne me retarde pas, de grâce ;

Je dois faire aujourd'hui vingt postes sans manquer (3).

Les tiens et toi pouvez vaquer

Sans nulle crainte à vos affaires ;

Nous vous y servirons en frères.

Faites-en les feux dès ce soir.

Et cependant viens recevoir

Le baiser d'amour fraternel.

- Ami, reprit le coq, je ne pouvais jamais

Apprendre une plus douce et meilleure nouvelle.

Que celle

De cette paix ;

Et ce m'est une double joie de la tenir de toi. Je vois deux Lévriers(2),

Qui, je m'assure, sont courriers

Que pour ce sujet on envoie. Ils vont vite, et seront dans un moment à nous.

Je descends ; nous pourrons nous entrelacer tous

-Adieu, dit le Renard, mon chemin est long à faire

Nous nous réjouirons du succès de l'affaire

Une autre fois.

Et notre vieux Coq en soi-même

Se mit à rire de sa peur ;

Car c'est double plaisir de tromper le trompeur.

D'après Les Fables de la Fontaine

(1) 20 relais de poste, env. 160km – (2) un lévrier : race de chien

Je vérifie ma compréhension du texte

1. Le Coq et le Renard sont les personnages de cette fable. Le Renard s'adresse gentiment au Coq, que lui dit-il ?
2. Étaient-ils amis avant que le Renard ne s'adresse à lui ? Justifie ta réponse à partir de la fable.
3. Quel mot choisit le Renard pour rassurer le Coq ?
4. Que lui demande-t-il avec insistance ? Était-il sincère ?
5. Les paroles du Renard ne semblent pas tranquilliser le Coq, pourquoi ?
6. Quelle réponse donne-t-il au Renard ?
7. Le Renard est découragé de ne pouvoir piéger le Coq que décide-t-il donc de faire ?
8. Quel mot annonce le départ du Renard ?
9. Le coq est soulagé. De quoi riait-il ?
10. Quelle est la morale de cette fable ?



COMPREHENSION DE L'ECRIT

Je comprends le texte : Le laboureur et ses enfants

Travaillez, prenez de la peine :
 C'est le fonds qui manque le moins.
 Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,
 Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
 Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
 Que nous ont laissé nos parents.
 Un trésor est caché dedans.
 Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
 Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'Oût !
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
 Où la main ne passe et repasse.
 Le père mort, les fils vous retournent le champ
 Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
 Il en rapporta davantage.
 D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
 De leur montrer avant sa mort
 Que le travail est un trésor.

La Fontaine



Je vérifie ma compréhension du texte

1. Qui est l'auteur de cette fable ?
2. En séquence 1 et 2 tu as étudié des fables mettant en scène des animaux, à présent une autre fable racontant la vie des hommes t'est proposée. D'après l'image, où se passe la scène ?
3. Quel vers montre que le père est sur le point de mourir ?
4. Qu'avait-il de si important à dire à ses enfants ? Contre quoi les a-t-il mis en garde ?
5. Cite le premier vers du texte et explique l'importance de ce message.
6. « Un trésor est caché ... » le père connaissait-il la cachette ? Sinon quel vers le montre ?
7. Que doivent faire les enfants pour trouver ce trésor ?
8. A quel moment ont-ils commencé les recherches ?
9. Les enfants n'ont jamais retrouvé ce trésor. Qu'ont-ils trouvé à la place ?
10. Quelle est la morale de cette fable ?

C.E

Texte 62
Se

La poule aux œufs d'or

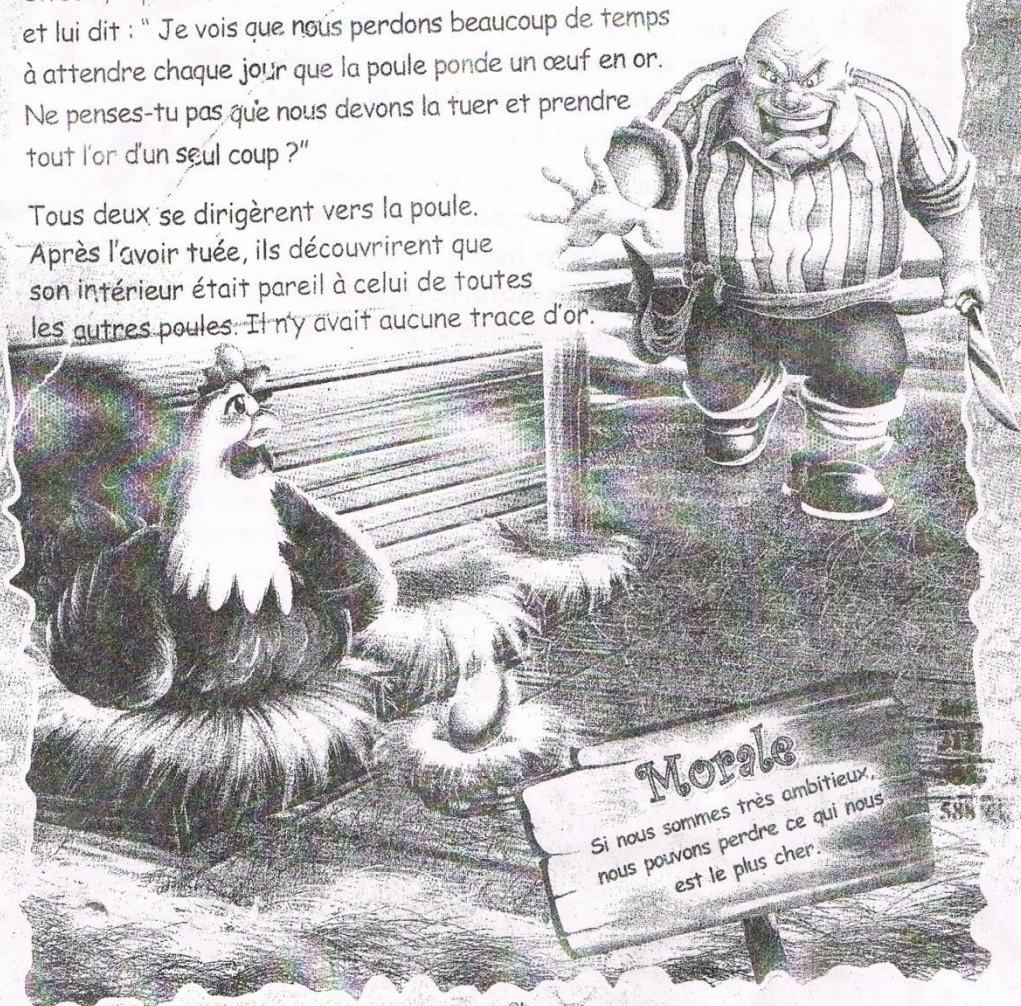
Une Fable d'Esopé

De bon matin, un meunier alla chercher les œufs dans son poulailler pour les vendre au marché. Il fut surpris lorsqu'il découvrit que l'une des ses poules a pondu un joli œuf en or. Il n'arriva pas à y croire. Il était si heureux qu'il courut en informer sa femme. Tous deux dansaient de joie.

Le lendemain, le meunier trouva un autre œuf en or. Et cela se répéta ainsi tous les jours. Tout a changé pour le meunier et sa femme. Grâce à cette poule, ils sont devenus riches. Ils ont pu réaliser tous leurs rêves : une grande maison, des habits agréables et toute la nourriture qu'ils espéraient.

Un soir, l'épouse, n'arrétant pas de penser, resta éveillée. Elle réveilla son époux et lui dit : " Je vois que nous perdons beaucoup de temps à attendre chaque jour que la poule pondre un œuf en or. Ne penses-tu pas que nous devons la tuer et prendre tout l'or d'un seul coup ?"

Tous deux se dirigèrent vers la poule. Après l'avoir tuée, ils découvrirent que son intérieur était pareil à celui de toutes les autres poules. Il n'y avait aucune trace d'or.



Morale

Si nous sommes très ambitieux,
nous pouvons perdre ce qui nous
est le plus cher.

La Cigale et la Fourmi

La Cigale, ayant chanté
Tout l'Été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'août, foi d'animal,
Intérêt et principal.
La Fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
— Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise.
— Vous chantiez ? J'en suis fort aise.
Eh bien ! dansez maintenant. »



Jean De La Fontaine

Les Deux Mulets



Deux Mulets cheminaient ; l'un d'avoine chargé ;

L'autre portant l'argent de la gabelle.

Celui-ci, glorieux d'une charge si belle,

N'eût voulu pour beaucoup en être soulagé.

Il marchait d'un pas relevé,

Et faisait sonner sa sonnette ;

Quand, l'ennemi se présentant,

Comme il en voulait à l'argent,

Sur le Mulet du fisc une troupe se jette,

Le saisit au frein, et l'arrête.

Le Mulet, en se défendant,

Se sent percé de coups, il gémit, il soupire :

Est-ce donc là, dit-il, ce qu'on m'avait promis ?

Ce Mulet qui me suit du danger se retire ;

Et moi j'y tombe, et je péris.

Ami, lui dit son camarade,

Il n'est pas toujours bon d'avoir un haut emploi :

Si tu n'avais servi qu'un Meunier, comme moi,

Tu ne serais pas si malade.

Jean De La Fontaine

Le Lion et le Rat

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde :
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux Fables feront foi,
Tant la chose en preuves abonde.

Entre les pattes d'un Lion
Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.
Le Roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu.
Quelqu'un aurait-il jamais cru
Qu'un Lion d'un Rat eût affaire ?
Cependant il advint qu'au sortir des forêts
Ce Lion fut pris dans des rets,
Dont ses rugissements ne le purent défaire.
Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.
Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.



Jean De La Fontaine

« Questionnaire adressé aux enseignants »

Pour amener à bien notre travail de recherche nous avons réalisé ce questionnaire dans le but de nous faciliter la compréhension et l'explication de nos interrogations vu l'expérience que vous avez sur le terrain. Merci de votre collaboration.

Nous vous prions de répondre aux questions suivantes :

Sexe : féminin Masculin

Nombre d'années d'expérience :

1. Comment évaluez-vous le niveau des élèves arrivés à la 2 AM ?

Bon Moyen Bas

2. Le nouveau programme de la 2AM est-il adapté au niveau des apprenants ?

Oui Non

3. Les rubriques proposées dans le manuel sont-elles bien choisies ?

Oui Non Parfois

4. Utilisez-vous les textes qui figurent dans le manuel scolaire ? Si non pourquoi ?

Oui Non

Je trouve que ces textes ne sont pas adaptés au niveau des élèves.

5. Le langage utilisé est-il approprié à l'âge des élèves ?

Oui

Non

6. Comment trouvez-vous les mots utilisés dans les textes du manuel ?

Faciles

compréhensibles

difficiles

7. Quels sont les moyens qui peuvent conduire l'apprenant à comprendre rapidement les nouveaux mots ?

Les dictionnaires permettent aux élèves de comprendre rapidement les nouveaux mots. Et aussi utiliser ces mots dans un contexte.

8. Donnez-nous votre avis sur la mise en page du manuel scolaire en général ?

Les textes sont trop longs et non aérés.
Manque d'illustrations.

« Questionnaire adressé aux enseignants »

Pour amener à bien notre travail de recherche nous avons réalisé ce questionnaire dans le but de nous faciliter la compréhension et l'explication de nos interrogations vu l'expérience que vous avez sur le terrain. Merci de votre collaboration.

Nous vous prions de répondre aux questions suivantes :

Sexe : féminin Masculin

Nombre d'années d'expérience : 32 ans

1. Comment évaluez-vous le niveau des élèves arrivés à la 2 AM ?

Bon Moyen Bas

2. Le nouveau programme de la 2AM est-il adapté au niveau des apprenants ?

Oui Non

3. Les rubriques proposées dans le manuel sont-elles bien choisies ?

Oui Non Parfois

4. Utilisez-vous les textes qui figurent dans le manuel scolaire ? Si non pourquoi ?

Oui Non

Les textes du manuel scolaire sont parfois trop longs et ils ne répondent pas aux objectifs visés.

5. Le langage utilisé est-il approprié à l'âge des élèves ?

Oui Non

6. Comment trouvez-vous les mots utilisés dans les textes du manuel ?

Faciles compréhensibles difficiles

7. Quels sont les moyens qui peuvent conduire l'apprenant à comprendre rapidement les nouveaux mots ?

Le meilleur moyen : la lecture qui est un véritable outil pour construire des connaissances.

8. Donnez-nous votre avis sur la mise en page du manuel scolaire en général ?

*). Les illustrations mal placées (p. 99)
*). Les tâches de lecture en fin du manuel (p. 139) sont trop chargées avec des tournures inaccessibles qui rendent la lecture encore plus difficile.